

ÉTUDES ARACHNOLOGIQUES

14^e Mémoire (1)

Par M. EUGÈNE SIMON.

XXI

—

MATERIAUX

POUR SERVIR A LA

Faune arachnologique des îles de l'Océan Atlantique

(Açores, Madère, Salvages, Canaries, Cap Vert,
Sainte-Hélène et Bermudes.)

(Séance du 13 Décembre 1882.)

Îles Açores.

Aucun Arachnide n'avait été jusqu'à ce jour rapporté des îles Açores c'est grâce à l'obligeance de M. de Arruda-Furtado, zélé naturaliste résidant à Ponte-Delgada (île Sao-Miguel), que je puis combler une partie de cette lacune.

(1) Voir Annales 1873 : 1^{er} mémoire, n° I, p. 109 ; 2^e mémoire, n°s II, III et IV, p. 327. — Annales 1874 : 3^e mémoire, n°s V et VI, p. 241. — Annales 1876 : 4^e mémoire, n°s VII et VIII, p. 57. — Annales 1877 : 5^e mémoire, n° IX, p. 53 ; 6^e mémoire, n° X, p. 225. — Annales 1878 : 7^e mémoire, n°s XI, XII et XIII, p. 145 ; 8^e mémoire, n° XIV, p. 201 ; 9^e mémoire, n° XV, p. 399. — Annales 1879 : 10^e mémoire, n° XVI, p. 93. — Annales 1880 : 11^e mémoire, n° XVII, p. 97 ; 12^e mémoire, n°s XVIII et XIX, p. 377. — Annales 1882 : 13^e mémoire, n° XX, p. 201.

Toutes les espèces signalées dans ce mémoire proviennent de l'île Sao-Miguel (1).

Cette île ne possède en propre qu'un très petit nombre d'espèces, encore est-il probable que ces quelques espèces habitent également les autres îles du groupe des Açores qui n'ont été jusqu'à ce jour l'objet d'aucune recherche arachnologique.

La plupart des Arachnides de Sao-Miguel sont d'origine européenne ; en effet, sur 48 espèces citées, 8 seulement sont décrites comme nouvelles, 24 sont répandues dans toute l'Europe, 13 sont particulières aux régions méditerranéennes seulement, enfin les 2 dernières étaient déjà connues d'autres îles océaniques.

Les Arachnides européens qui forment la masse de cette faune appartiennent en général à des espèces déjà remarquables par la grande extension de leur habitat, tels sont, par exemple : *Argiope Bruennichi* et *Enoplognatha mandibularis*, répandus depuis les confins occidentaux de l'Europe jusqu'en Chine et au Japon, ou bien encore comme *Theridion tepidariorum* et *Tegenaria domestica* qui sont presque cosmopolites.

1^{er} ORDRE. ARANEÆ.

1^{re} FAM. Attidæ.

1. DENDRYPHANTES NITELINUS E. S., Monogr. Att., 1869.

D. castaneus E. S., loc. cit.

Commun aux environs de Ponta-Delgada, sur les murs, les plantes, etc.

Espèce répandue dans les régions méditerranéennes, principalement en

(1) L'archipel des Açores, situé à 1,300 kilomètres de la côte de Portugal, se compose de neuf îles et d'îlots, formant trois groupes, dont le plus occidental, au nord, très éloigné des autres, comprend les deux îles de Flores et de Corvo ; le groupe central comprend les îles de Fayal, Pico, Sao-Jorge, Graciosa et Terceira ; le groupe oriental se compose des îles Sao-Miguel et Santa-Maria et des îlots des Formigas. — La plus importante de ces îles est celle de Sao-Miguel, dont le chef-lieu est Ponta-Delgada.

Orient. Elle se distingue surtout de *D. nidicolens*, chez le mâle par le céphalothorax uniformément revêtu de pubescence fauve sans taches blanches et par l'apophyse tibiale noire et coudée en bas dans le tiers terminal seulement, tandis que chez *D. nidicolens* cette apophyse est coudée en bas dès la base et ensuite droite.

2. MENEMERUS SEMILIMBATUS Hahn.

Commun sur les murailles, à Ponta-Delgada et Ribewa-Grande.

Également commun dans tout le midi de l'Europe et le nord de l'Afrique.

Les individus des Açores sont généralement obscurs, avec les pattes presque noires, surtout chez le mâle.

3. CALLIETHERA MUTABILIS H. Lucas, Expl. Alg., Ar., 1842.

Très commun à Ponta-Delgada, sur les vieux murs à Nordella, sous les écorces, aussi sous les pierres sur tout le littoral de la Docla.

Également du midi de l'Europe et du nord de l'Afrique.

4. CALLIETHERA INFIMA E. S., Monogr. Att., 1869.

Sous les pierres et sur les talus, à Ponta-Delgada.

Répandu dans toute l'Europe tempérée et méridionale.

5. EUOPHRYS FINITIMA E. S., Monogr. Att., 1869.

Commun à Ponta-Delgada, sur les murs, les plantes, etc.

Également répandu dans tout le midi de l'Europe, en Algérie et en Syrie; remonte accidentellement jusqu'à Paris.

6. SYNAGELES VENATOR H. Lucas, Mag. Zool., 1833.

Deux individus trouvés sur le vieux mur d'un jardin, à Ponta-Delgada.

Également de l'Europe tempérée.

2^e FAM. *Lycosidæ*.7. *OCYALE MIRABILIS* Cl., 1757.

Dans les prairies.

Commun dans toute l'Europe.

8. *LYCOSA PERITA* Latr.

Deux individus trouvés sur la plage de Nordella, sous une pierre.

Commun dans toute l'Europe.

9. *PARDOSA AÇOREENSIS*, sp. nov.

♂. Long. 6 mill. — Céphalothorax noir ou brun foncé, pourvu d'une bande médiane et d'une bande latérale fauves assez étroites (voy. ♀). — Chélicères et plastron noirs ou brun foncé. — Pattes fauve clair; fémurs marqués en dessus de trois grandes taches brunes, arquées et irrégulières, formant des anneaux incomplets; les autres articles concolores; métatarses I et II grêles, cylindriques, garnis de poils assez courts, semblables; métatarse IV environ de même longueur que patella et tibia. — Patte-mâchoire à fémur et patella fauves, le fémur varié de brun en dessus, la patella présentant quelques poils blancs à l'extrémité; le tibia et le tarse très noirs et garnis de poils noirs; tibia visiblement plus long que la patella, un peu élargi de la base à l'extrémité; tarse plus large que le tibia; bulbe à apophyse médiane courte et large, arrondie au sommet, précédé d'une petite tige transverse arquée partant de l'angle interne du lobe inférieur.

♀. Long. 7 mill. — Céphalothorax noirâtre, à pubescence fauve-rouge; bande médiane fauve, étroite et atténuée en arrière sur la partie thoracique, assez fortement élargie et diffuse sur la partie céphalique, n'atteignant pas les yeux dorsaux; bande latérale également étroite, séparée de la marge par une ligne brune assez large et très découpée; poils de la face fauve clair. — Yeux antérieurs en ligne à peine arquée; les médians un peu plus gros, plus séparés, leur intervalle au moins égal à leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne à peine aussi large que leur diamètre. — Chélicères fauve olivâtre. — Plastron brun-fauve, un peu

éclairci en avant sur la ligne médiane. — Abdomen noirâtre, à pubescence fauve-rouge; dans la première moitié, une bande longitudinale blanchâtre lancéolée, ensuite trois séries de petites taches blanches transverses formées de poils; ventre fauve testacé. — Pattes fauve clair, avec les fémurs et les tibias vaguement et largement annelés de fauve olivâtre obscur; tibia 1 pourvu en dessous, dans la première moitié, de 2-2 longues épines, de 3 petites épines latérales et de 2 petites épines terminales; métatarse 1 de 2-2 grandes épines et de 2 petites épines terminales. — Épigyne en grande fossette, beaucoup plus longue que large, étroite en avant, graduellement élargie en arrière et obtusément tronquée, entièrement divisée par une carène étroite, rougeâtre, fortement canaliculée, élargie transversalement en forme de T au bord postérieur.

Ponta-Delgada, dans les prairies.

Se rapproche de *P. proxima* C. Koch, mais s'en distingue par les bandes céphalothoraciques plus larges; chez le mâle par le tarse de la patte-mâchoire plus large; chez la femelle par la carène de l'épigyne canaliculée.

10. *PARDOSA FURTADOI*, sp. nov.

♀. Long. 8 mill. — Céphalothorax noir ou brun très foncé, à pubescence fauve obscur; une bande médiane fauve obscur, étroite et atténuée en arrière sur la partie thoracique, élargie transversalement sur la partie céphalique, n'atteignant pas les yeux dorsaux; une bande latérale très étroite, très découpée, interrompue par 2 ou 3 traits obliques; poils de la face fauves. — Yeux antérieurs en ligne légèrement arquée, égaux; les médians plus séparés, leur intervalle environ égal à leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne visiblement plus large que leur diamètre. — Chélicères noirâtres, garnies de poils fauves, longs, et marquées en avant d'une grande tache brun-rouge diffuse. — Plastron noirâtre, à pubescence fauve. — Abdomen en dessus noirâtre, garni de pubescence fauve, marqué dans la première moitié d'une bande fauve longitudinale étroite et lancéolée, dans la seconde de 5 bandes transverses courtes et arquées, marquées chacune de 2 points noirs. Ventre présentant une large bande longitudinale brun-rouge partant du pli épigastrique, large en avant, très atténuée en arrière, largement bordée de testacé clair. — Pattes fauve rougeâtre; fémurs marqués de 3 anneaux noirs très découpés et d'une ligne dorsale; tibias et métatarses de 2 anneaux semblables;

tibia I pourvu en dessous, dans la première moitié, de 2-2 très longues épines, d'une ligne de 3 longues épines latérales internes, sans latérales externes; mélatarse I de 2-2 épines inférieures et 2 latérales internes également longues; patella et tibia IV beaucoup plus longs que le céphalothorax. — Épigyne en grande fossette, beaucoup plus longue que large, étroite en avant, graduellement élargie en arrière et obtusément tronquée, entièrement divisée par une carène rougeâtre, étroite et parallèle, légèrement canaliculée, élargie transversalement en forme de T au bord postérieur.

Ponta-Delgada; prairies humides.

Voisin du précédent, s'en distingue surtout par la coloration et le plus grand écartement des yeux de la seconde ligne.

11 *PARDOSA PROXIMA* C. Koch.

Ponta-Delgada; prairies.

Très répandu dans tout le midi de l'Europe et le nord de l'Afrique.

3^e FAM. *Thomisidæ*.

12. *XYSTICUS INSULANUS* Thorell, Kongl. Sv. Vet. Akad. Handl., t. XIII, n° 5, p. 133.

(Pl. 8, fig. 1 et 2.)

♂. Long. 2,6 mill. — Céphalothorax finement chagriné, brun noirâtre très foncé, légèrement et peu densément varié de fauve sur les côtés et en avant, marqué en arrière de deux bandes testacées réunies en forme de V au bord postérieur, presque plan en dessus et garni de forts crins aigus sur la partie céphalique; front large, tronqué carrément, non incliné; saillies des yeux latéraux médiocres. — Yeux supérieurs presque équidistants; yeux médians en quadrilatère un peu plus large que long, les antérieurs à peine plus resserrés que les postérieurs. — Abdomen ovale court, obtusément tronqué en avant, plan en dessus; noirâtre, avec une bordure assez étroite, blanchâtre testacé, un peu sinueuse, et une bande médiane fauve, un peu élargie et tronquée en arrière, ne dépassant

pas le tiers postérieur, marquée de chaque côté de deux dents aiguës ; cette bande suivie de une ou deux taches transverses irrégulières. Ventre brun testacé obscur. — Pattes médiocrement longues ; fémurs, patellas et moitié basilaire des tibias noirs ; moitié terminale des tibias brun-rouge ; tarses et métatarses jaunâtre testacé ; fémur 1 pourvu sur la face antérieure de 5 ou 6 fortes épines irrégulières et inégales, les plus longues un peu plus longues que son diamètre ; tibia 1 pourvu en dessous de deux rangées de 4-4 longues épines, d'une rangée externe et d'une interne de 3 plus courtes ; au métatarse, deux rangées inférieures de 3-3, dont la basilaire plus longue et plus isolée, de plus une épine interne vers le milieu et deux externes. — Patte-mâchoire noirâtre, avec l'extrémité du fémur et la patella teintées de rougeâtre ; tibia plus court que la patella, resserré à la base, son apophyse inférieure assez courte, peu atténuée et tronquée obliquement, avec l'angle interne un peu saillant arrondi ; apophyse interne petite, perpendiculaire et dentiforme ; tarse large, disciforme, cependant plus long que large ; bulbe entièrement entouré d'un fort stylus adhérent, sans échancrure dans le haut, conique très bas, pourvu vers le milieu d'une apophyse noire, grêle et très longue, dirigée en arrière, presque droite et atteignant les apophyses tibiales.

♀. Long. 6,5 mill. — Céphalothorax brun noirâtre foncé ou brun-rouge clair, irrégulièrement varié et veiné de fauve sur les côtés, avec une bande médiane testacée, aussi large que le front et presque parallèle, renfermant en avant une grande tache brunâtre terminée en pointe en arrière et coupée elle-même de petites lignes testacées longitudinales. Front large, à peine incliné. Saillies des yeux latéraux assez faibles. Téguments finement chagrinés, garnis de crins très longs et robustes. Yeux médians supérieurs un peu plus resserrés que les latéraux et un peu plus petits. Yeux médians égaux, en carré presque régulier (à peine plus large que long). Sur le bord du bandeau une rangée de 6 à 8 crins très longs, surtout les médians. — Abdomen brun foncé ou rougeâtre, avec une bordure testacée un peu découpée et sinueuse, et une très large bande médiane, élargie et pourvue vers le milieu de trois paires de ramifications aiguës. — Pattes brunâtres ou fauve-rouge, avec les fémurs et les tibias ordinairement très rembrunis et tachés en dessus ; épines comme chez le mâle, seulement tibias antérieurs sans épines latérales, pourvus seulement de 4-4 inférieures et de 2 dorsales courtes. — Épigyne marquée, en avant loin du pli épigastrique, d'une très petite fossette fortement rebordée en avant.

Ponta-Delgada, sous les pierres et sur les arbustes.

Découvert à l'île Madère et décrit par le Dr T. Thorell.

La description du mâle du Dr Thorell s'applique entièrement à l'espèce de Sao-Miguel. Celle de la femelle s'en éloigne un peu, principalement en ce qui regarde l'épigyne. — Le *X. insulanus* habite aussi l'Algérie.

X. insulanus se rapproche un peu de *X. acerbus* Th., mais il en diffère par les métatarses armés d'épines latérales, chez le mâle par le bulbe pourvu d'une longue apophyse grêle, chez la femelle par les yeux médians supérieurs plus resserrés que les latéraux et la fossette génitale petite et avancée.

4^e FAM. Epeiridæ.

13. ARGIOPE BRUENNICH Scopl., 1763.

Commun aux environs de Ponta-Delgada.

Espèce très commune dans le midi de l'Europe et le nord de l'Afrique, plus rare dans l'Europe tempérée; également répandue dans une grande partie de l'Asie jusqu'au Japon.

14. EPEIRA ACALYPHA Walck.

Ponta-Delgada, sur les arbustes, principalement les genêts.

Commun dans toute l'Europe.

15. ZILLA X-NOTATA Clerck, 1757.

Commun à Ponta-Delgada, dans l'intérieur des maisons, sur les portes et les fenêtres.

Répandu dans toute l'Europe et le nord de l'Afrique. — Se trouve aussi aux îles Canaries (H. Lucas).

16. META MERIANÆ Scopl., 1763.

Commun sur les rochers humides.

Répandu dans toute l'Europe, mais plus communément dans le Midi.

17. TETRAGNATHA EXTENSA L., 1758.

M. de Arruda-Furtado m'écrit à propos de cette espèce :

« Je ne l'ai trouvée que pendant l'été 1880, sur les *Rubus* qui bordent un petit marais voisin des Arripes et appelé Lagoa-do-Conde, dans la région des pâturages, ce qui me porte à croire qu'elle a été introduite tout récemment dans ce lieu par quelque oiseau de passage. »

T. extensa est répandu dans toute l'Europe.

5^e FAM. Agelenidæ.

18. TEGENARIA PARIETINA FRC.

Dans les maisons à Ponta-Delgada.

Dans les mêmes conditions en Europe et dans le nord de l'Afrique.

19. TEGENARIA DOMESTICA CL., 1757.

Très commun dans les maisons.

Espèce presque cosmopolite ; commune en Europe, signalée en Asie, en Océanie, en Amérique et dans toutes les îles océaniques. — Le type des Açores est généralement de teinte obscure, surtout chez le mâle.

20. TEGENARIA PAGANA C. Koch.

Tenaria subtilis E. S.

Un seul individu trouvé sur un vieux mur à Ponta-Delgada.

Espèce habitant également les régions méditerranéennes.

21. TEXTRIX COARCTATA L. Dufour.

Commun sous les pierres.

Également du midi de l'Europe et du nord de l'Afrique.

6^e FAM. Dictynidæ.

22. DICTYNA FLAVESCENS Walck.

Sur les feuilles des arbustes, dans les jardins à Ponta-Delgada.

Répandu dans une grande partie de l'Europe.

23. AMAUROBIUS DENTICHELIS, sp. nov.

(P. 8, fig. 3 et 4.)

♂. Long. 2,6 mill. — Céphalothorax fauve brunâtre, avec une très fine ligne noire marginale, lisse, brillant; partie céphalique très large, peu atténuée et tronquée carrément, assez convexe. — Yeux supérieurs médiocres, égaux, en ligne sensiblement arquée en arrière; les médians un peu plus resserrés, leur intervalle un peu plus large que leur diamètre, celui des latéraux de moitié plus large. Yeux antérieurs en ligne droite, les médians plus de deux fois plus petits, équidistants, leurs intervalles presque aussi larges que le diamètre des médians. — Yeux médians en trapèze un peu plus long que large et plus étroit en avant. Bandeau environ de la largeur des yeux médians antérieurs. — Plastron lisse, fauve obscur un peu rembruni sur les bords, terminé en pointe subaiguë. — Abdomen ovale court, blanchâtre testacé en dessus et en dessous, varié sur les côtés de points et de linéoles noirâtres, marqué en dessus, près le bord antérieur, d'une tache noire allongée et dans la seconde moitié d'une bande noire longitudinale plus large, coupée en arrière de linéoles fauves transverses. — Pattes assez longues, fauve clair testacé; fémurs marqués en dessous de deux anneaux noirâtres étroits, interrompus en dessus, plus nets aux paires postérieures; tibias d'anneaux subbasilaires et terminaux semblables; fémurs pourvus près l'extrémité, au côté interne, de une ou deux épines longues; patellas I et II inermes; patellas III et IV pourvues en dessus d'une longue épine; épines tibiales et métatarsales, assez courtes aux paires antérieures, longues aux postérieures. — Chélicères très longues, fauve rougeâtre, lisses en dessus, un peu granuleuses au côté externe dans la seconde moitié, très atténuées et un peu obliques en avant; pourvues en avant, au bord externe, d'une série de 5 ou 6 petits tubercules piligères cylindriques, dont les 3 ou 4 basilaires plus forts;

crochet très long, robuste et un peu sinueux. — Patte-mâchoire testacée, étroite et longue; patella et tibia presque d'égale longueur, sans apophyses; tarse un peu plus long que les deux articles précédents, étroit, terminé en pointe cylindrique plus longue que le bulbe, pourvu à la base d'une petite apophyse noire et grêle, dirigée obliquement en arrière; bulbe petit, simple.

♀. Long. 2,5 mill. — Comme chez le mâle; partie céphalique moins convexe; yeux plus gros et plus resserrés; chélicères plus courtes, plus parallèles, sans denticules. — Épigyne marquée d'une petite fossette transverse rebordée, droite en avant, arquée en arrière.

Ponta-Delgada, sur les arbustes.

Voisin d'*A. crucifer* Cambr. (1), en diffère par le dessin abdominal moins complexe, le bandeau plus étroit, les yeux plus resserrés.

A. denticelis s'éloigne des *Amaurobius* typiques par sa petite taille, ses chélicères très longues mais non convexes à la base, la structure entièrement différente de sa patte-mâchoire. Cette petite espèce deviendra sans doute le type d'un genre, dont *A. crucifer* Cambr. fera également partie.

7^e FAM. Urocteidæ.

24. *ŒCOBIUS ANNULIPES* Lucas, 1842.

Ponta-Delgada; sous les pierres.

Espèce répandue dans toutes les régions circumméditerranéennes.

25. *ŒCOBIUS NAVUS* Blackw., Ann. Mag. of Nat. Hist., 3^e sér., t. IV, p. 266, 1859.

Plus rare que le précédent, dans les mêmes conditions.

Cette espèce, découverte à Madère et décrite par Blackwall, est très voisine de *OE. annulipes*; elle en diffère par l'apophyse basilaire du bulbe terminée par une fourche à branches moins longues et moins divergentes, par les pattes moins fortement annelées et par le dessin de l'abdomen

(1) Proceed. Zool. Soc. Lond., 1873, p. 216, pl. XXIV, fig. 6.

moins complexe. Elle diffère de *OE. cellariorum* Dugès (= *domesticus* Lucas) par les fémurs des pattes tachés en dessous, tandis qu'ils sont concolores chez *cellariorum*, et surtout par l'apophyse du bulbe, chez *cellariorum* cette apophyse est en effet beaucoup plus longue, arquée, atténuée, non bifurquée.

8^e FAM. *Theridionidæ*.

26. *THERIDION DENTICULATUM* Walck., 1802.

Ponta-Delgada ; en battant les arbustes.

Très commun dans toute l'Europe, le nord de l'Afrique et la Syrie.

27. *THERIDION TEPIDARIORUM* C. Koch, 1841.

Cette espèce paraît cosmopolite ; elle a été observée dans toute l'Europe, en Amérique, en Afrique, à Madagascar, dans l'Inde, en Australie et dans toutes les îles océaniques.

28. *TEUTANA GROSSA* C. Koch, 1838.

Theridion pulchellum Lucas, in Barker Webb et Berth.,
Hist. Nat. Can., etc., II, p. 44.

Commun à Ponta-Delgada et Ribeirva-Grande, dans les maisons et les caves ; sur 43 individus, reçus de M. de Arruda-Furtado, 27 offrent la coloration typique et 16 sont concolores.

Espèce très répandue en Europe, surtout dans le Midi, dans le nord de l'Afrique, aux Canaries (Lucas), à Madère, à Sainte-Hélène et dans l'Amérique du Sud.

29. *TEUTANA RUFIPES* H. Lucas, Expl. Alg., Ar., p. 263, pl. XVI, fig. 3.

(Sub *Theridion*.)

Dans l'intérieur des maisons à Ponta-Delgada.

Se trouve aussi en Algérie, aux Canaries et au Sénégal.

30. ERO FURCATA Villers, 1789.

Theridium thoracicum Wider, 1834.

Ero variegata C. Koch, 1836.

Un individu trouvé à Ponta-Delgada sur un buisson.

Habite une grande partie de l'Europe et les États-Unis d'Amérique.

31. ENOPLOGNATHA MANDIBULARIS H. Lucas.

Epeira diversa Blackw., 1859.

Zilla Rossii Thorell, 1870.

Commun dans toute l'île.

L'une des espèces dont l'habitat est le plus étendu ; elle se trouve dans tout le midi de l'Europe, le nord de l'Afrique, la Syrie, l'Arabie méridionale (Aden), la Chine (Péking), les Canaries.

32. LASÆOLA TESTACEO-MARGINATA E. Simon, Ar. Fr., t. V, p. 142, 1881.

Variété *oceanica*.

Taille un peu plus forte que chez le type d'Europe ; crins plus forts et plus longs ; yeux un peu plus gros et un peu plus resserrés ; chez la femelle, bande noirâtre du céphalothorax moins nette et effacée en arrière.

Commun à Ponta-Delgada, dans les jardins, sur les buissons.

Nous avons trouvé cette espèce en Corse et sur les côtes de Provence.

33. ERIGONE VAGANS Savigny, 1827.

Neriene spinosa O.-P. Cambr., 1871.

Erigone litoralis L. Koch., 1872.

Ponta-Delgada ; dans les endroits humides.

Très répandu dans toutes les régions méditerranéennes.

34. MICRONETA RURESTRIS C. Koch, 1836.

Neriene gracilis Blackw., 1841-64.

— *flavipes* Blackw., 1844-64.

Micryphantes tenuipalpus Menge, 1869.

Erigone fuscipalpis Thorell, 1871.

Ponta-Delgada; dans les herbes.

Très commun dans toute l'Europe.

35. LEPTYPHANTES TENEBRICOLA Wider, 1834.

Ponta-Delgada; dans les herbes et sous les pierres.

Très commun dans toute l'Europe.

Toutes les variétés de coloration sont représentées à Sao-Miguel, mais les individus de teinte obscure dominent.

36. ARIAMNES DELICATULUS, sp. nov.

(Pl. 8, fig. 5.)

♀. Long. 3 mill. — Céphalothorax blanc testacé, avec une fine ligne noire marginale, une bande submarginale noirâtre ponctuée, un peu denticulée en dessus, n'atteignant pas en avant le groupe oculaire, et en dessus en avant deux traits noirs sinueux faisant suite aux yeux latéraux; ovale allongé, un peu atténué et obtusément tronqué en arrière, marqué, vers le milieu, d'une dépression transverse arquée; partie thoracique peu convexe; région oculaire assez convexe, large et arrondie. — Yeux supérieurs en ligne presque droite, les médians ovales, droits, plus gros que les latéraux et beaucoup plus séparés, leur intervalle ayant au moins trois fois leur diamètre, celui des latéraux à peine égal à leur rayon. Yeux antérieurs en ligne sensiblement arquée en avant, les médians gros, arrondis, finement cerclés de noir, leur intervalle presque double de leur diamètre; les latéraux très petits, touchant presque aux médians. — Bandeau presque aussi large que l'aire oculaire, atténué, presque vertical. — Chélicères testacées, environ de la longueur du bandeau. — Plastron finement chagriné mat, brun, varié et ponctué de fauve sur les côtés et avec une ligne médiane fauve mal définie. — Abdomen

assez court et comprimé, élevé en dessus en cône obliquement dirigé en haut, aussi long que l'abdomen lui-même, épais, sensiblement atténué et très obtus; blanc argenté très brillant, marqué en dessus en avant d'une bande longitudinale lancéolée fauve testacée, sur les parties latérales de deux grandes taches noires irrégulières manquant souvent, et en arrière, sous le cône dorsal, d'une bande obscure longitudinale continue, finement bordée de noir. — Pattes fines, très longues, blanc testacé; fémurs marqués, vers le milieu, d'un groupe de points noirâtres irréguliers et espacés et d'un anneau brun terminal; tibias d'un anneau basilaire et d'un anneau terminal peu indiqué; pattes de la 3^e paire ordinairement concolores. — Patte-mâchoire blanc testacé; tibia à peine plus long que la patella, assez fortement élargi de la base à l'extrémité, un peu saillant et très obtus à l'angle supéro-interne; tarse au moins aussi long que les deux articles précédents, large à la base, fortement acuminé.

Ponta-Delgada; dans les jardins, en battant les arbustes.

37. PHOLCUS PHALANGIOIDES Fuess.

Ponta-Delgada et Ribeirwa-Grande; dans les maisons, comme en Europe; habite presque toutes les îles océaniques et l'Amérique du Nord.

9^e FAM. Drassidæ.

38. PROSTHESIMA OCEANICA, sp. nov.

(Pl. 8, fig. 6.)

♀. Céphaloth., long. 2,7 mill. — Abdom., long. 5 mill.

Céphalothorax brun-rouge, lisse en dessus, finement chagriné sur les côtés et en arrière, garni de crins courts et espacés, excepté au bord postérieur; strie médiane très courte; rebord large, vertical, fauve, limité en dessus par une arête vive noirâtre. — Yeux supérieurs en ligne droite, très gros et presque égaux (les médians à peine plus gros), équidistants et très resserrés, leurs intervalles beaucoup plus étroits que leur rayon. Yeux antérieurs en ligne sensiblement arquée en arrière; intervalle des médians plus large que leur rayon; les latéraux touchant aux médians, au moins d'un tiers plus gros, ovales, larges et obliques. — Bandeau plus large que les yeux latéraux antérieurs. — Chélicères garnies en avant au

Ann. Soc. ent. Fr. — Décembre 1883.

(1883)

1^{re} partie, 18.

côté interne de forts crins noirs serrés. — Abdomen ovale allongé, brun fauve, à pubescence courte. — Plastron brun-rouge lisse, garni de crins noirs, très courts, fins et espacés dans le milieu, très forts, longs et plus serrés sur les côtés. — Patte-mâchoire et pattes brun-rouge clair; patella et tibia iv plus longs que le céphalothorax; tarse i un peu plus court que le métatarse; tibias i et ii inermes en dessous; métatarses i et ii pourvus en dessous de trois paires de petites épines, sans scopulas, garnis en dessous de crins rudes, presque semblables aux épines. — Épigyne en grande plaque noire, semi-circulaire, un peu plus large que longue, précédée d'une fossette également semi-circulaire, mais plus étroite; plaque marquée de deux profondes impressions arquées dessinant deux lobes médians allongés et parallèles.

Ponta-Delgada; sous les pierres.

Se rapproche un peu de *P. barbata* L. Koch, mais en diffère par les crins des chélicères plus longs, la patella et le tibia iv beaucoup plus longs que le céphalothorax, les métatarses antérieurs pourvus en dessous de petites épines, mais dépourvus de scopulas. — Il est également voisin de *P. rustica*, dont l'épigyne est presque semblable, mais l'absence de scopulas aux métatarses l'en distingue tout de suite.

39. PROSTHESIMA SETIFERA, sp. nov.

(Pl. 8, fig. 7.)

♂. Céphaloth., long. 2,7 mill. — Céphalothorax brun très foncé presque noir, très finement chagriné, garni de crins fauves et noirs, assez longs, espacés; strie médiane fine et assez longue; rebord mince. — Yeux supérieurs en ligne très légèrement arquée en avant, médiocres, égaux ou les médians un peu plus petits; les médians un peu plus séparés, leur intervalle visiblement plus large que leur rayon. Yeux antérieurs en ligne sensiblement arquée en arrière, intervalle des médians égal à leur diamètre, les latéraux à peine séparés des médians, un peu plus gros, ovales larges, presque arrondis. Bandeau plus large que les yeux latéraux antérieurs. — Chélicères garnies de forts crins irréguliers et inégaux. — Abdomen noirâtre, garni de pubescence fauve rude et longue. — Plastron brun-rouge foncé, garni de crins noirs, plus longs et plus serrés sur les côtés. — Pattes brun olivâtre, avec les tarses fauve obscur, les fémurs éclaircis sur la face antérieure et à la base, garnies de crins fins excès-

sivement longs et divergents, principalement aux tibias et aux métatarses ; patella et tibia iv plus longs que le céphalothorax ; tarse i un peu plus court que le métatarse ; tibias i et ii et métatarse i inermes en dessous ; métatarse ii pourvu en dessous, près la base, d'une paire de fortes épines ; métatarses i et ii pourvus, dans la seconde moitié, de scopulas longues et très peu serrées. — Patte-mâchoire brun olivâtre clair ; fémur comprimé, légèrement convexe en dessous, pourvu en dessus, dans la seconde moitié, de 3 longues épines (1-2) ; tibia sensiblement plus court que la patella, pourvu au côté externe d'une apophyse au moins aussi longue que l'article, assez grêle et cylindrique, terminée en pointe aiguë, droite, ni arquée ni divergente ; tarse ovale allongé, assez étroit ; bulbe pourvu à l'extrémité, à l'angle externe, d'une apophyse courte, grêle et droite, mais brusquement dilatée à la base, et à l'angle interne d'une fine tige grêle dirigée transversalement en dehors.

Un mâle, trouvé à Ponta-Delgada.

Se rapproche un peu de *P. mania* E. S., mais en diffère par l'apophyse du bulbe très courte, les pattes plus longues et garnies de très longs crins, et par les métatarses de la première paire dépourvus d'épines.

40. DRASSUS FURTADOI, sp. nov.

(Pl. 8, fig. 8 et 9.)

♂. Céphaloth., long. 4 mill. — Céphalothorax brun-rouge clair, sans ligne marginale, presque lisse, garni de pubescence épaisse, couchée, blanc nacré, mêlée en avant de quelques crins noirs ; bas, ovale, assez fortement atténué en avant. — Yeux supérieurs assez petits, en ligne droite, les médians obtusément triangulaires, plus resserrés, leur intervalle à peine plus large que leur diamètre, celui des latéraux près de trois fois plus large. Yeux antérieurs en ligne un peu arquée en arrière ; les médians beaucoup plus gros que les latéraux et que les yeux de la seconde ligne, un peu plus séparés que les latéraux, leur intervalle néanmoins beaucoup plus étroit que leur diamètre. Bandeau plus étroit que les yeux antérieurs. — Chélicères brun-rouge, lisses, robustes et assez courtes, parsemées de crins fauves. — Abdomen ovale, brunâtre, garni de pubescence fauve soyeuse, longue et serrée, présentant en dessus, dans la première moitié, une plaque chitineuse lisse. — Pattes brun-rouge clair, à pubescence fauve ; patella et tibia iv plus longs que le céphalo-

thorax ; tarses et métatarses I et II garnis jusqu'à la base de scopulas serrées ; métatarses postérieurs sans scopulas ; tibias I et II pourvus en dessous de trois paires de fortes épines ; tibia IV sans épines dorsales, ne présentant que des épines latérales et inférieures. — Patte-mâchoire allongée, étroite ; patella au moins d'un tiers plus longue que large, parallèle ; tibia un peu plus court, un peu plus étroit, également parallèle, pourvu en dessus et au côté interne de quelques longues épines ; apophyse supéro-externe presque de moitié plus courte que l'article, simple, aiguë, presque droite (à peine arquée) et dirigée obliquement en avant ; tarse ovale étroit ; bulbe ovale simple, pourvu dans le haut de deux petites apophyses noires, rapprochées et convergentes, l'externe droite terminée en crochet, l'interne sétiforme.

♀. Céphaloth., long. 4 mill. — Abdom., long. 5 mill. — Comme chez le mâle. — Yeux supérieurs plus petits, les médians presque arrondis, leur intervalle au moins de moitié plus large que leur diamètre. — Tibia I sans épines en dessous ; tibia II pourvu en dessous, au bord interne, de deux fortes épines, l'une vers le milieu, l'autre terminale ; tibia IV sans épines dorsales. — Épigyne en plaque rougeâtre mal définie, marquée d'une petite fossette longitudinale étroite et atténuée en arrière, renfermant une pièce rougeâtre ovale très allongée ; cette fossette précédée d'une pièce testacée limitée en avant par une dépression arquée.

Ponta-Delgada ; dans les trous des vieux murs.

Cette espèce diffère de *D. Blackwalli* par l'absence d'épines dorsales aux tibias postérieurs et la disposition des deux petites apophyses terminales du bulbe ; par la structure du bulbe et la disposition des épines des pattes elle est très voisine des *D. musculus* E. S. et *isabellinus* E. S. ; elle diffère du premier par l'apophyse tibiale du mâle : chez *musculus*, en effet, cette apophyse est presque perpendiculaire, mais assez brusquement coudée en avant dans son tiers terminal et coupée en biseau (voyez pl. 8, fig. 10) (1) ; elle diffère de *D. isabellinus* par les yeux médians supérieurs beaucoup plus resserrés relativement aux latéraux (chez *isabellinus* ces yeux sont presque équidistants), et par le tibia de la patte-mâchoire relativement plus long, etc.

(1) Le mâle de *D. musculus* est encore inédit.

10° FAM. **Scytodidæ.**

41. SCYTODES THORACICA Latr.

Ponta-Delgada ; dans l'intérieur des maisons, derrière les meubles et les tableaux.

Répandu dans toutes les régions méditerranéennes et probablement dans l'Amérique du Nord (*S. camerata* Hentz ?).

S. thoracica de Sao-Miguel constitue une variété avec les dessins noirs du céphalothorax et les annelures des pattes plus larges et plus nets ; le céphalothorax un peu plus large et moins convexe que chez le type de France et les yeux médians antérieurs relativement un peu plus gros.

42. LOXOSCELES RUFESCENS L. Dufour.

Loxosceles citigrada Lowe, Zool. Journ., t. V, p. 322.

?) *Scytodes pallida* Blackw., Ann. Mag., etc., sér. 3°, vol. XVI, p. 100.

Ponta-Delgada ; dans l'intérieur des maisons.

Commun dans toutes les régions méditerranéennes, aux Canaries, à Madère, au Japon et aux Bermudes.

11° FAM. **Dysderidæ.**

43. SEGESTRIA FLORENTINA Rossi.

Ribeirwa-Grande ; dans les creux de rochers et sous les écorces.

Des régions méditerranéennes, des Canaries et de l'île Sainte-Hélène.

44. DYSDERA CROCATA C. Koch.

Ponta-Delgada, Ginetes, Monte-Gardo, Ladina-do-Ledo, etc.; sous les pierres.

Répandu dans le midi de l'Europe et le nord de l'Afrique ; se trouve aussi à l'île Sainte-Hélène et probablement aux îles Salvages (*D. Wollastonii* Bl.).

12^e FAM. **Filistatidæ.**45. **FILISTATA TESTACEA** Latr.

Ponta-Delgada et Ribeirwa-Grande; dans les trous de murs.

Aussi commun à Sao-Miguel que dans le midi de l'Europe et le nord de l'Afrique; se trouve aussi aux Canaries et au Sénégal.

46. **FILISTATA CONDITA** Cambr., 1873, *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1873, p. 244. pl. xxiv. fig. 1.

(Pl. 8, fig. 11.)

♂. Long. 2,3 mill. — Céphalothorax ovale allongé, presque parallèle, peu élevé, marqué d'une large marge plane continue, indiquée en dedans par une strie; fauve testacé clair, parsemé de longs crins épais gris-fauve, avec la partie céphalique et les côtés du bandeau irrégulièrement rembrunis; la partie thoracique marquée en avant d'une fine ligne brune longitudinale légèrement bifurquée et ne dépassant pas le milieu en arrière. — Yeux latéraux antérieurs ovales, larges et obliques, leur intervalle au moins égal à leur grand diamètre; yeux médians antérieurs plus de trois fois plus petits que les latéraux, resserrés, également rapprochés l'un de l'autre et des latéraux; yeux latéraux postérieurs ovales et obliques, à peine plus petits que les antérieurs, touchant presque aux antérieurs; yeux médians postérieurs au moins de moitié plus petits, presque arrondis, placés environ au niveau du milieu du bord interne des latéraux ou à peine en arrière; intervalle des médians antérieurs aux postérieurs plus large que leur diamètre. Bandeau plus large que l'aire oculaire, très incliné, atténué, arrondi en avant, nullement tronqué ni échancré. — Pattes robustes et assez longues, fauve olivâtre obscur, garnies de poils épais couchés; fémurs pourvus en outre en dessous de très longs crins espacés; tibias I et II pourvus, dans la seconde moitié, au côté externe, de deux fortes épines en ligne, au côté interne d'une seule, plus longue, presque terminale. — Patte-mâchoire fauve testacé; fémur grêle, droit, garni en dessous de longs crins; patella plus longue que large, atténuée à la base; tibia près de deux fois plus long que la patella, ovale large, presque oviforme, atténué à la base et à l'extrémité; tarse petit, scutiforme arrondi, garni de longs crins épais; bulbe étroit et allongé, presque

aussi long que le tibia, graduellement atténué, droit et aigu, légèrement courbé en dedans seulement à la pointe, marqué d'un fort pli longitudinal sinueux à la base.

Trouvé à Ponta-Delgada, sur les murailles.

Cette espèce a été découverte à l'île Sainte-Hélène par M. Melliss et décrite par le Rév. O.-P. Cambridge sur un jeune individu femelle. Chez les adultes, les dessins abdominaux sont en général moins nets que l'auteur ne les a figurés.

Voisin des *F. nana* E. S. et *vestita* E. S. du midi de l'Europe, il en diffère surtout par le bandeau arrondi en avant nullement tronqué ni échancré, les fémurs des pattes non rembrunis, le tibia de la patte-mâchoire plus large, et par le dessin de l'abdomen.

13^e FAM. Cheliferidæ.

47. CHTHONIUS RAYI L. Koch.

Un individu trouvé à Ponta-Delgada, sur un mur.

Commun dans presque toute l'Europe.

48. OBISIUM CÆCUM, sp. nov.

Long. 2,3 mill. — Céphalothorax et pattes-mâchoires fauve rougeâtre vif; abdomen et pattes blanc testacé. — Céphalothorax beaucoup plus long que large, légèrement atténué en avant dans la première moitié, parallèle dans la seconde, en dessus plan, très brillant, non strié, en avant, près le bord antérieur, légèrement biimpressionné; bord antérieur presque droit, à peine échancré; pas d'yeux. — Segments abdominaux très lisses. — Patte-mâchoire à hanche lisse; trochanter lisse, plus long que large, en avant et en arrière presque droit; fémur épais, presque parallèle, non atténué, en dessus en avant très finement granuleux et garni de quelques soies longues et fines; tibia à pédicule long, grêle et cylindrique, au delà brusquement élargi, mais plus long que large, en dedans régulièrement convexe, en dehors, près l'extrémité, fortement convexe, presque lisse; main beaucoup plus large que le tibia et un peu plus longue que large, presque droite à la base, presque également convexe aux côtés interne et externe, en dessus, près des doigts, finement granuleuse, peu atténuée

à l'extrémité; doigts épais, non plus longs que la main. — Pattes courtes; hanches de la première paire presque droites, pourvues d'une pointe très courte à l'angle supéro-externe. — Chélicères à doigts évidemment plus longs que la tige.

Trouvé sous une pierre, dans un jardin, à Ponta-Delgada.

Par sa forme générale, cette espèce se rapproche des *Obisium* bioculés (*Roncus* L. Koch.), particulièrement des *O. lubricum* L. K. et *Cambridgei* L. Koch; elle s'en distingue par l'absence des yeux et par le céphalothorax plus long.

Îles Madères.

Deux Arachnides de l'île Madère ont été décrits en 1835 par Lowe (1) dans un petit mémoire inséré dans le « Zoological Journal »; l'un a servi de type au genre *Loxosceles*, l'autre, *Scytodes velutina*, n'a pas été revu par les auteurs suivants; l'un et l'autre ne sont pas spéciaux à l'île Madère.

Blackwall a fait connaître depuis un certain nombre d'Arachnides des îles Madères dans quatre mémoires successifs (2), mais la synonymie de toutes ces espèces est loin d'être établie, surtout pour les *Attidæ*.

M. T. Thorell a ajouté plus récemment les descriptions de quelques autres espèces (3).

L'archipel de Madère se compose de l'île principale, de Porto-Santo et de l'îlot Deserta-Grande. D'après une observation de M. Pollock, relatée par le Rév. O.-P. Cambridge (4), chacune de ces îles posséderait en propre une espèce de *Lycose* du groupe de *L. tarantula*, et la taille des espèces serait en raison inverse de celle des îles. En effet, *Lycosa ingens* Bl., la plus grande des espèces connue du genre *Lycosa*, serait

(1) Zoological Journal, t. V, p. 322, pl. XLVIII.

(2) Annals and Magazine of Natural History, 2^e sér., t. XX, 1857, p. 282. — Id., 1859, p. 260. — Id., 1862, p. 360. — Id., 1867, p. 203.

(3) Kongl. Sv. Vet. Akad. Handl., t. XIII, n^o 5, 1875.

(4) On the habits and distribution of *Lycosa ingens* Bl., in Ann. Mag. Nat. Hist., 1872, p. 1.

exclusivement propre à Deserta-Grande; cette observation est en contradiction avec les indications données par Blackwall qui dit avoir reçu *L. ingens* des trois îles de l'archipel.

LISTE DES ESPÈCES.

Salticus diligens Bl., Ann. Mag. Nat. Hist., 3^e sér., t. XX, p. 204; — *S. vafer* Bl., loc. cit., p. 205; — *S. catus* Bl., loc. cit., p. 206; — *S. vigilans* Bl., loc. cit., p. 207 (La synonymie de ces espèces n'est pas établie, et nous ne savons à quels genres les rapporter.); — *Marpissa ornata* Thorell, Kongl. Sv. Vet. Akad. Handl., t. XIII, n° 5, p. 60; — *Lycosa maderiana* Walck., Apt., t. I, p. 291, de Madère et de Porto-Santo; — *L. ingens* Bl., loc. cit., 2^e sér., t. XX, 1857, p. 284 (d'après Blackwall, cette espèce habite les trois îles); — *L. Herii* Thorell, loc. cit., p. 166; — *Olios* (?) *maderianus* (sub *Helicopis*) Th., loc. cit., p. 123; — *Xysticus* (?) *spinifer* (sub *Thomisus*) Bl., loc. cit., 1862, p. 370; — *Argiope trifasciata* Forsk.; — *Epeira hortensis* Bl., loc. cit., 1859, p. 263; — *E. lentiginosa* Bl., loc. cit., 1862, p. 378; — *Tetragnatha* (?) *lineata* Bl., loc. cit., 1862, p. 379; — *Uloborus pallens* Bl., loc. cit., 1862, p. 372; — *Hyptiotes* (?) *flavidus* Bl., loc. cit., 1862, p. 373; — *H.* (?) *dubius* Bl., loc. cit., 1862, p. 375; — *Latrodectus tredecimguttatus* Rossi; — *Lithyphantes* (?) *distinctus* Bl., loc. cit., 1859, p. 260 (sub *Latrodectus*); — *L. nobilis* Thorell, loc. cit., p. 60; — *Theridion luteolum* Bl., loc. cit., 1859, p. 259 (probablement *T. rufipes* Luc.); — *Theridion aulicum* C. Koch (= *elegans* Bl., loc. cit. 1862, p. 376), répandu dans tout le midi de l'Europe; — *Enoplognatha mandibularis* Lucas (= *Epeira diversa* Bl., loc. cit., 1859, p. 262), très répandu dans le midi de l'Europe et en Asie; — *Linyphia Johnsoni* Bl., loc. cit., 1859, p. 261; — *Erigone pigra* Bl., loc. cit., 1862, p. 378 (la femelle est seule décrite); — *Amaurobius affinis* Bl., loc. cit., 1862, p. 371; — *Textrix obscura* Bl., loc. cit., 1859, p. 258 (il n'est pas impossible que cette espèce soit synonyme de *T. coarctata* L. Duf., répandu dans les autres groupes océaniques); — *Tegenaria maderiana* Thorell, loc. cit., p. 76; — *OEcobius navus* Bl., loc. cit., 1859, p. 266 (existe aussi aux Açores); — *Clubiona albidula* Bl., loc. cit., 1859, p. 255; — *C. decora* idem, p. 256 (1); — *C. virgulata* id., p. 257; —

(1) Cette espèce, qui m'est inconnue, existerait aussi en Angleterre et en Allemagne; mais sa synonymie me paraît bien douteuse.

Drassus pictus Thorell, loc. cit., p. 97 (existe aussi dans le sud de l'Espagne, voisin de *D. minusculus* L. K., probablement synonyme de *D. Bewicki* Blackw.); — *D. secretus* Th., loc. cit., p. 92; — *Miltia* (?) *lepida* Bl., loc. cit., 1859, p. 257 (sub *Clotho*), espèce de genre douteux (Blackwall la compare à *Enyo amaranthina* Lucas, qui est devenu le type du genre *Miltia* E. S.); — *Oonops concolor* Bl., loc. cit., 1859, p. 265; — *Dysdera diversa* Bl., loc. cit., 1862, p. 384; — *Loxosceles rufescens* L. Dufour (= *L. citigrada* Lowe, loc. cit., p. 322), espèce répandue dans tout le midi de l'Europe; — *Scytodes velutina* Lowe, loc. cit., p. 321 (= *S. amarantha* Vinson, Aran. Réun., etc., p. 9, pl. I, fig. 2, 1864, + *S. immaculata* L. Koch., Æg. Abyss. Arachn., 1875, p. 27, pl. III, fig. 2), espèce répandue sur presque toutes les côtes d'Afrique, à l'Est depuis la Basse-Égypte jusqu'à l'île de la Réunion, à l'Ouest au Sénégal; elle n'a pas été indiquée par Blackwall.

Iles Salvages.

Nous ne possédons que très peu de renseignements sur la faune de ce petit archipel, situé par le 30° de latitude nord entre Madère et les Canaries. J. Blackwall a décrit quelques espèces reçues du baron Castello de Paiva, de la Grande-Salvages, îlot principal de l'archipel. (Cf. Ann. Mag. of Nat. Hist., 1864, p. 1.)

Drassus Paivai Bl. et *Drassus Bewicki* Bl.; le premier, très commun (49 individus), paraît être du groupe de *D. lapidosus*; le second, signalé depuis à Ténériffe (Canaries) par Blackwall, paraît, d'après la description, se rapprocher beaucoup de *D. minusculus* L. Koch; le *D. pictus* Thorell, de Madère, en est très probablement synonyme, dans ce cas, *D. Bewicki* serait commun aux trois groupes de Madère, des Salvages et des Canaries; — *Dysdera Wollastoni* Bl., probablement synonyme de *D. crocata* C. Koch, espèce qui se trouve aux Açores, aux Canaries et à Sainte-Hélène. — L'auteur signale encore de jeunes *Tege-naria* (*T. dubia* Bl.) et un *Theridion* auquel il ne donne pas de nom.

Iles Canaries.

La faune arachnologique des Canaries n'a été l'objet d'aucune publication (1) depuis le travail de M. H. Lucas, chargé avec Brullé et Macquart de la partie entomologique de l'ouvrage de Webb et Berthelot. — M. H. Lucas signale 30 espèces, dont 19 nouvelles et 11 se retrouvant en Europe; mais l'étude que nous avons faite des types, existant encore pour la plupart dans les collections du Muséum, change grandement cette proportion; en effet, sur les 19 espèces nouvelles, huit sont simplement synonymes d'espèces anciennement connues et répandues dans les régions méditerranéennes, et trois, regardées à cette époque comme propres aux Canaries, ont été retrouvées depuis dans le nord de l'Afrique ou dans les autres groupes océaniques (*Scytodes Bertheloti*, *Lycosa ferox*, *Menemerus melanognathus*); tandis que parmi les dix espèces européennes deux font double emploi (*Latrodectus Argus* et *Erebus*) et quatre ne sont indiquées que par suite de fausses déterminations (*Lycosa pellicona*, *Dysdera erythrina*, *Xysticus cristatus*, *Chelifer Hermannii*).

Le Muséum a reçu depuis, de M. le Dr Verneau, chargé d'une mission aux Canaries, un certain nombre d'Arachnides dont nous avons pu faire l'étude. Malheureusement les récoltes de M. Verneau ne portaient au Muséum que l'indication générale de « Canaries », de sorte qu'il nous est impossible de donner la répartition des espèces dans les diverses îles de l'archipel.

L'archipel des Canaries, situé à 115 kilomètres de la côte d'Afrique, se compose d'une vingtaine d'îles et d'îlots, dont les sept principales sont : Ténériffe, Grande-Canarie, Palma, Lanzarote ou Lancerote, Fuerteventura, Gomera et Hierro; les petites Canaries, au nord de Lancerote, sont : Allegranza, Graciosa, Clara, etc.; Allegranza est l'île la plus septentrionale du groupe, Lancerote la plus orientale et Hierro la plus méridionale et la plus occidentale.

(1) Excepté trois espèces de Ténériffe indiquées par Blackwall : *Notice of several species of Spiders supposed to be new or little known to Arachnologists*, in Ann. and Mag. of Nat. Hist., 4^e sér., t. II, 1868, p. 403.

1. HASARIUS ADANSONI Aud. et Sav.

Attus capito H. Lucas, loc. cit., p. 27, pl. VII, fig. 8.

2. MENEMERUS MELANOGNATHUS H. Lucas, loc. cit., p. 29, pl. VII, fig. 4
(sub *Salticus*).

Salticus nigrolimbatus O.-P. Cambr., Proceed. Zool. Soc., 1869, p. 452.
— Trans. Linn. Soc., t. XXVIII, p. 527.

Marpissa nigrolimbata E. Simon, Ar. Fr., t. III, p. 29.

Le nom imposé par M. H. Lucas ayant la priorité doit être rétabli. Cette espèce, découverte aux Canaries, habite aussi Sainte-Hélène et les îles du Cap-Vert; elle a été plus récemment trouvée dans l'île de Wight, sur la côte sud de l'Angleterre.

NOTA. M. H. Lucas a décrit trois autres espèces canariennes sous le nom générique d'*Attus* : *bicolor*, *villosus* et *annulipes*; mais les types n'existent plus au Muséum, de sorte qu'il nous est impossible de nous prononcer sur leur synonymie.

3. MENEMERUS SEMILIMBATUS Halin.

Trouvé par M. le Dr Verneau.

Semblable au type d'Europe.

4. LYCOSA FEROX Lucas, loc. cit., p. 26, pl. VI, fig. 13-14.

L. xytila E. S., Mém. Soc. Roy. Sc. Liège, 1870 (non C. Koch).

L. andalusiaca E. S., Ar. Fr., t. III, p. 254.

Très commun aux Canaries; habite également le sud de l'Espagne aux environs de Carthagène, l'ouest de l'Algérie et la Basse-Égypte, où il est commun (1).

Le nom de *ferox*, ayant la priorité, doit être rétabli.

(1) *Lycosa ferox* n'est pas seul à présenter cette distribution géographique, un certain nombre d'Arachnides, comme *Peucetia viridis* Blackw. (*litoralis* Sim.), et quelques Insectes de divers ordres, habitent les environs de Carthagène, quelques points de la province d'Oran et ne se retrouvent plus ensuite qu'en Égypte et en Arabie.

5. LYCOSA FULVIVENTRIS E. S.

(?) *Lycosa peltiona* H. Lucas, loc. cit., p. 21 (non Sav.).

(Pl. 8, fig. 12.)

♀. Céphaloth., long. 5,3 mill. — Abdom., long. 8 mill. — Céphalothorax noir, garni sur les côtés de pubescence d'un brun-rouge sombre, avec une ligne submarginale étroite, interrompue et peu distincte, au moins en avant, formée de poils fauves longs; une bande médiane plus nette, assez large et un peu ovale sur la partie céphalique, un peu plus étroite et atténuée sur la partie thoracique, cette bande formée de pubescence longue et serrée, d'un gris-fauve vif. — Yeux antérieurs en ligne arquée en arrière, les médians plus gros, équidistants, leurs intervalles à peine plus larges que le rayon des médians; intervalle des yeux médians de la première ligne à ceux de la seconde plus étroit que leur diamètre. Yeux de la seconde ligne gros, leur intervalle plus large que leur rayon. Yeux dorsaux au moins d'un tiers plus petits que ceux de la face et éloignés d'une distance à peine plus large que le diamètre de ceux-ci. — Chélicères garnies, dans leur moitié basilaire, de poils blanc-jaunâtre, épais, peu serrés. — Abdomen ovale large, garni de pubescence serrée brun-rouge et fauve mêlée, plus longue et plus claire en avant, son bord antérieur atténué, entouré d'une tache noire arquée; en dessus plusieurs gros points noirs disposés en deux lignes longitudinales. Ventre fauve obscur, pubescent, varié de brun sur les côtés; filières inférieures brunâtres, les supérieures testacées, garnies de poils jaunes. — Pattes assez courtes et robustes, fauve rougeâtre ou olivâtre obscur, avec les fémurs et les tibias largement et nettement annelés de brun; patella et tibia iv à peine plus courts que le céphalothorax; métatarse iv presque aussi long que patella et tibia réunis. — Épigyne en fossette assez petite, rebordée, renfermant une pièce cordiforme rougeâtre, plus longue que large et un peu déprimée, très étroite en avant, comme appendiculée, ensuite assez fortement élargie, puis graduellement atténuée en arrière.

Commun aux Canaries; trouvé en grand nombre par le D^r Verneau.

Espèce assez voisine de *L. accentuata* Latr., se rapprochant un peu du groupe de *L. fabrilis*.

6. OCYALE MIRABILIS Clerck, 1757.

Dolomedes insignis H. Lucas, loc. cit., p. 32, pl. vi, fig. 11.

Philodromus quadrilineatus H. Lucas, loc. cit, p. 34, pl. vi, fig. 12.

Répandu dans toute l'Europe, le nord de l'Afrique et aux îles Açores.

7. OLIOS SPONGITARSIS L. Dufour, 1820.

Delena canariensis H. Lucas, loc. cit., p. 30, pl. vii, fig. 2.

Pour la synonymie de cette espèce, Cf. E. Simon, Rév. Sparass., p. 77.

Répandu dans tout le midi de l'Europe et le nord de l'Afrique.

8. THOMISUS HILARULUS E. Simon, Ar. Fr., t. II, p. 252.

Rapporté par M. le D^r Verneau.

Répandu dans le midi de l'Europe et le nord de l'Afrique.

9. SYNÆMA GLOBOSUM Fabr.

Rapporté par M. le D^r Verneau.

Très répandu dans l'Europe tempérée et méridionale, le nord de l'Afrique et une grande partie de l'Asie.

10. XYSTICUS ASPER H. Lucas, loc. cit., p. 32, pl. vii, fig. 1
(sub *Thomisus*).

Cette espèce nous est inconnue, nous n'avons pu en retrouver le type; elle est certainement différente des deux suivantes.

11. XYSTICUS SQUALIDUS, sp. nov.

♀. Céphaloth., long. 2,8 mill. — Abdom., long. 5,5 mill. — Céphalo-thorax brun très foncé, avec une fine ligne marginale testacée et une tache antérieure blanc testacé, arquée, enveloppant la face et les yeux, en dessus légèrement varié de fauve-rouge très obscur, et marqué vers le tiers postérieur d'une tache brune lancéolée bordée de fauve. Téguments assez fortement et densément coriacés, garnis en dessus de crins très courts et rudes; crins de la face relativement courts, épais et

obtus. Tubercules des yeux latéraux faibles. Sur le bord du bandeau une rangée de 12 à 14 crins courts et robustes et un crin médian plus long et plus élevé. — Yeux supérieurs presque équidistants, les médians plus petits. Yeux médians antérieurs environ de même grosseur que les supérieurs, presque aussi écartés, formant avec eux un quadrilatère beaucoup plus large que long. — Abdomen ovale allongé, sensiblement élargi en arrière, brun-fauve terne, marqué en avant de taches noirâtres irrégulières, en arrière de grands espaces noirâtres découpés limitant une bande médiane claire atténuée en arrière et fortement denticulée; téguments garnis de crins très courts, espacés, robustes et spiniformes. — Pattes robustes et assez courtes, celles des deux premières paires brunes, avec les articulations et les tarses testacés, les fémurs et les patellas fortement variés de testacé, surtout sur leur face antérieure; pattes postérieures fauves, avec de larges anneaux bruns nets aux articulations du fémur, de la patella, du tibia et du métatarse; fémur 1 pourvu en avant, près la base, de deux épines courtes et robustes; tibia pourvu en dessous de deux rangées de 3-3 épines courtes, sans latérales; métatarse pourvu en dessous de 3-4 épines semblables, offrant de plus en dessus, dans la seconde moitié, deux latérales un peu plus courtes. — Épigyne en grande plaque fauve presque carrée, très fortement plissée en travers, marquée au bord antérieur d'une petite dépression limitée en avant par un rebord arqué.

Une seule femelle, trouvée par M. le Dr Verneau.

Voisin de *X. Lalandei* Sav., espèce répandue dans tout le nord de l'Afrique, en diffère surtout par ses yeux médians presque égaux (chez *Lalandei* les antérieurs sont visiblement plus gros), ses téguments beaucoup plus foncés, ses épines des fémurs antérieurs beaucoup plus courtes, enfin par ses métatarses antérieurs plus courts relativement aux tibias.

12. XYSTICUS VERNEAU, sp. nov.

(Pl. 8, fig. 13.)

♀. Céphaloth., long. 2,5 mill. — Abd., long. 3 mill. — Céphalothorax brun noirâtre sur les côtés, varié de fauve en arrière, marqué en dessus d'une très large bande longitudinale testacée, presque parallèle et à bords nets, renfermant en avant une bande intérieure fauve obscur, presque aussi large, se prolongeant en arrière environ jusqu'au tiers postérieur et

se terminant en pointe aiguë. Téguments très finement coriacés. Crins de la face et du front très longs et aigus. Tubercules des yeux latéraux très forts. Sur le bord du bandeau, une rangée de 7 crins, longs et assez fins, dont le médian plus élevé. — Yeux supérieurs égaux, presque équidistants, les médians à peine plus resserrés. Yeux médians antérieurs de même grosseur que les supérieurs, aussi écartés, formant avec eux un carré presque régulier. — Abdomen ovale élargi en arrière; en dessus gris-fauve obscur avec quelques gros points bruns, blanchâtre testacé sur les côtés, avec la partie fauve dorsale limitée latéralement par des espaces bruns irréguliers et coupée en arrière de plusieurs petites lignes brunes transverses un peu arquées, peu distinctes; téguments garnis de crins fauves espacés assez courts, mêlés de quelques crins noirs plus longs. — Pattes robustes et assez courtes, fauve testacé; fémurs I et II marqués sur la face antérieure de points bruns irréguliers, plus denses dans le haut; patellas et tibias I et II très fortement maculés de brun et marqués d'une ligne claire dorsale; fémurs III et IV marqués de quelques gros points et d'un anneau terminal incomplet, patellas et tibias d'anneaux basilaires et terminaux irréguliers; fémur I pourvu, sur la face antérieure, d'une ligne oblique de 3 épines assez grêles, égales, équidistantes; au tibia, en dessous, 4-3, sans latérales; au métatarse 3-3 avec deux latérales supérieures; crins nombreux et forts presque aussi longs que les épines. — Épigyne en fossette petite, transverse, très largement séparée du pli épigastrique, rebordée et divisée longitudinalement par un crochet assez épais, un peu resserré à la base, terminé en arrière en pointe lancéolée dépassant le bord de la fossette.

Une femelle, trouvée par M. le Dr Verneau.

Très voisin de *X. desidiosus* E. S., espèce répandue dans les Alpes méridionales et dans les montagnes de Corse; son épigyne est presque semblable; il en diffère surtout par le groupe des yeux médians aussi long que large, avec les antérieurs aussi écartés que les supérieurs.

13. ARGIOPE TRIFASCIATA Forsk.

Epeira Webbii H. Lucas, loc. cit., p. 38, pl. VI, fig. 5.

14. ARGIOPE LOBATA Pallas.

Rapporté par M. Verneau; M. H. Lucas l'avait déjà indiqué sous le nom d'*Epeira sericea* (loc. cit., p. 23).

15. CYRTOPHORA CITRICOLA Forsk.

Epeira opuntiaë auctores.

E. cacti-opuntiaë H. Lucas, loc. cit., p. 40.

Indiqué par M. H. Lucas et retrouvé depuis en grand nombre par M. le D^r Verneau.

16. CYCLOSA INSULANA Costa, 1834.

Epeira trituberculata H. Lucas, Expl. Alg., Ar., 1842.

Cyclosa trituberculata E. Simon, Ar. Fr., t. I, p. 43.

Un seul individu, par M. le D^r Verneau.

17. EPEIRA REDII Scopl.

Trouvé en grand nombre par M. le D^r Verneau. — De taille un peu plus forte qu'en Europe.

18. EPEIRA CRUCIFERA Lucas, loc. cit., p. 42, pl. vi, fig. 3.

Espèce spéciale; commune.

19. ZILLA X-NOTATA Clerck.

Epeira annulipes H. Lucas, loc. cit., p. 41.

Synonymie établie sur l'étude du type.

20. TETRAGNATHA NITENS Sav.

Tetragnatha gracilis H. Lucas, loc. cit., p. 43, pl. vi, fig. 8.

Synonymie établie sur l'étude du type.

21. (?) ULOBORUS PALLENS Blackw., Ann. Mag. Nat. Hist., 1862, p. 372.

Un jeune *Uloborus* rapporté par M. le D^r Verneau correspond assez exactement à la description de Blackwall.

U. pallens serait commun à Madère et aux Canaries.

(1883)

1^{re} partie, 19.

22. *OECOBIVS PAIVAI* Blackw., Ann. Mag. Nat. Hist., 1868, t. II, p. 409
(sub *Glotho*).

De Ténériffe.

Cette espèce, qui m'est inconnue, devra être comparée à celles des autres îles océaniques.

23. *AGELENA CANARIENSIS* H. Lucas, loc. cit., p. 37.

(Pl. 8, fig. 14.)

Espèce spéciale, voisine de *A. agelenoides* Walck., mais avec les pattes plus courtes, plus fortement annelées, les yeux plus gros et plus resserrés et une structure différente de l'épigyne; en effet, chez *agelenoides* l'épigyne présente en arrière une pièce brune transverse, précédée d'une dépression de même forme marquée en avant d'une petite saillie transverse caréniforme (voyez pl. 8, fig. 15), tandis que chez *A. canariensis* la pièce transverse est précédée d'une dépression beaucoup plus grande, atténuée et tronquée en avant en forme de trapèze.

24. *TEGENARIA PARIETINA* FOURC.

Tegenaria Guyoni Guérin.

T. intricata C. Koch.

Trouvé par M. le Dr Verneau.

C'est probablement de cette espèce dont M. H. Lucas a parlé sous le nom de *T. domestica*.

25. *TEUTANA GROSSA* C. Koch.

Theridion pulchellum H. Lucas, loc. cit., p. 44.

Très commun; toutes les variétés sont représentées.

26. *TEUTANA RUFIPES* H. Lucas (1).

Répandu aux Canaries.

(1) Nous ne reproduisons pas les synonymies des espèces que nous avons déjà eu occasion de citer dans ce mémoire.

27. LATRODECTUS 13-GUTTATUS Rossi.

L. Argus + *Erebus* Lucas, loc. cit., p. 22.

Commun. — La variété à taches obsolètes ou même tout à fait effacées domine.

28. ARGYRODES ARGYRODES Walck., 1837 (sub *Linyphia*).

Linyphia gibbosa Lucas, Expl. Alg., Ar., p. 254, pl. xv, fig. 9.

Theridion trigonium Hentz, Bost. J. N. H., VI, p. 280, pl. ix, fig. 24-25.

Argyrodes epeiræ E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., 1866, pl. 1, fig. 4 à 7.

Argyrodes Argyrodes E. Simon, Ar. Fr., t. V, p. 16.

Deux individus recueillis par M. le D^r Verneau. — Cette espèce est répandue dans les régions méditerranéennes, dans presque toute l'Afrique et aux États-Unis d'Amérique. — Dans l'Ancien-Monde elle accompagne toujours *Cyrtophora citricola*, dont elle est parasite.

29. PYTHONISSA CONVEXA, sp. nov.

♀. Long. 8 mill. — Céphalothorax ovale, convexe, fortement incliné et atténué en avant, brun-rouge foncé, avec deux larges bandes noirâtres convergeant en arrière sur la partie céphalique et des bandes rayonnantes irrégulières sur la partie thoracique; un revêtement de pubescence plumeuse fauve brillant, mêlée de longs crins noirs. — Yeux supérieurs médiocres, égaux, en ligne à peine courbée; les médians beaucoup plus resserrés, leur intervalle à peine égal à leur rayon, celui des latéraux au moins de moitié plus large que leur diamètre. Yeux antérieurs en ligne très fortement courbée en arrière (la base des médians au niveau du sommet des latéraux), les médians plus petits, touchant presque aux latéraux, plus séparés, leur intervalle à peine plus étroit que leur diamètre. — Abdomen ovale, gris testacé, pubescent, varié de brun (?). — Pattes courtes et robustes, fauve olivâtre; tibias I et II et métatarse I inermes; métatarse II pourvu en dessous de trois paires d'épines courtes et robustes.

Un seul individu en mauvais état rapporté par M. le D^r Verneau.

Diffère principalement de *P. nigromaculata* (des îles du Cap-Vert) par

ses yeux supérieurs en ligne presque droite, avec les latéraux beaucoup plus séparés des médians, et par ses métatarses de la seconde paire pourvus en dessous de trois paires d'épines.

NOTA. Le genre *Pythonissa* est représenté dans les îles océaniques par un groupe spécial, remarquable par le céphalothorax convexe, les yeux supérieurs en ligne courbée avec les médians plus resserrés que les latéraux, les pattes très épaisses et courtes avec les métatarses des deux premières paires aussi courts ou presque aussi courts que les tarsi. Ces caractères seraient presque suffisants pour la création d'un genre, mais ils existent déjà, d'une manière très affaiblie, chez quelques vrais *Pytho-*
nissa, tels que *plumosa* Cb., *spinosissima* E. S., etc.

Deux espèces sont connues : *P. nigromaculata* Bl., des îles du Cap-Vert, et *P. convexa* E. S., des Canaries.

30. ECHEMUS CANARIENSIS, sp. nov.

(Pl. 8, fig. 16.)

♀. Long. 6,5 mill. — Céphalothorax fauve-rouge testacé, presque lisse, garni de poils blanchâtres fins et très espacés et en arrière de quelques longs crins noirs; strie fine et assez courte; front étroit et obtus. — Yeux supérieurs en ligne légèrement arquée en arrière, équidistants et très resserrés; les médians plus gros, obtusément triangulaires. Yeux antérieurs très gros, égaux, en ligne fortement courbée, la base des médians un peu au-dessus du centre des latéraux; les médians arrondis, les latéraux ovales-obliques, touchant aux médians; intervalle de ceux-ci plus étroit que leur diamètre. Bandeau un peu plus étroit que les yeux latéraux antérieurs. — Abdomen ovale allongé, gris testacé, finement pubescent, pourvu au bord antérieur d'un groupe de forts crins noirs dressés. — Pattes fauve-rouge, longues; patella et tibia iv plus longs que le céphalothorax; scopulas non ou à peine distinctes; tibias i et ii et métatarse i inermes; métatarse ii pourvu en dessous, près la base, d'une paire d'épines et d'une épine vers le milieu au côté interne. — Épigyne en grande plaque testacée, lisse, cordiforme, plus longue que large, très atténuée en arrière, pourvue en avant d'un rebord arqué, brunâtre, avancé triangulairement dans le milieu, et en arrière de deux impressions rougeâtres ovales, obliques et géminées.

Rapporté par M. le Dr Verneau.

NOTA. Le genre *Echemus* E. Simon (Ar. Fr., t. IV, p. 99) diffère du genre *Prosthesima* par la seconde ligne des yeux sensiblement arquée en arrière ; il se rapproche du genre *Megamyrmeleon* Reuss, mais en diffère par les yeux beaucoup plus resserrés et les supérieurs en ligne moins fortement courbée.

Le genre *Echemus* paraît nombreux dans le nord de l'Afrique, mais presque toutes les espèces sont inédites.

31. DRASSUS BEWICKI Blackw., Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 3,
t. XIV, p. 176.

De Ténériffe. — Se trouve aussi aux Salvages et probablement à Madère (si *D. pictus* Th. en est réellement synonyme).

32. ZOROPSIS RUFIPES H. Lucas.

Olios rufipes H. Lucas, loc. cit., p. 32, pl. vi, fig. 13.

Zoropsis rufipes E. Simon, Act. Soc. Linn. Bord., 1880, p. 133.

Espèce spéciale, très commune aux Canaries.

Se distingue des *Z. ocreata* C. Koch et *media* E. S. par la structure de l'épigyne chez la femelle, et par celle de la patte-mâchoire chez le mâle ; cette patte-mâchoire est remarquable par sa gracilité, la grande longueur du tibia et la petitesse du tarse.

33. SCYTODES BERTHELOTI H. Lucas, loc. cit., p. 25, pl. vi, fig. 9.

Cette espèce est répandue dans tout le sud de l'Algérie.

34. LOXOSCELES RUFESCENS L. Dufour.

Loxosceles citigrada Lowe.

Scytodes pallida Blackw.

Les exemplaires rapportés par M. le D^r Verneau sont identiques à ceux du midi de l'Europe ; cette espèce et la suivante n'ont pas été indiquées par M. H. Lucas.

35. FILISTATA TESTACEA Latr.

Rapporté par M. le D^r Verneau.

36. SEGESTRIA FLORENTINA Rossi.

Commun.

37. SEGESTRIA GRACILIS H. Lucas, loc. cit., p. 24.

Cette espèce nous est inconnue; il n'en reste plus au Muséum que quelques débris insuffisants pour s'en faire une idée quelconque.

38. DYSDERA CROCATA C. Koch.

Ce *Dysdera*, répandu dans toute l'Europe, mais surtout dans les régions méditerranéennes, est le plus commun du genre aux îles Canaries. Il en a été rapporté en grand nombre par M. le D^r Verneau. C'est probablement de cette espèce que M. H. Lucas a parlé sous le nom de *D. erythrina*.

39. DYSDERA CRIBELLATA, sp. nov.

(Pl. 8, fig. 17.)

♂, ♀. Céphaloth., long. 3,5 mill. — Pattes, 1, 4, 2, 3. — Céphalothorax assez court, large et convexe, brun-rouge carminé très foncé, très grossièrement et densément ponctué sur les côtés et en arrière, plus légèrement et moins densément en dessus et en avant. — Yeux supérieurs gros, en ligne légèrement courbée, les médians arrondis, connivents, les latéraux bien séparés, un peu plus gros, ovales larges, droits; yeux antérieurs gros, arrondis, leur intervalle au moins d'un tiers plus étroit que leur diamètre; bandeau environ de même largeur que leur intervalle. Chélicères longues, très atténuées et projetées, très finement chagrinées à la base, lisses ensuite, non granuleuses. Plastron brun-rouge, très fortement et entièrement chagriné-vermiculé (surtout ♂). — Pattes peu longues, fauve-rouge, les antérieures un peu plus foncées et un peu plus robustes, surtout les fémurs; pattes I et II et fémurs III et IV inermes; tibias et métatarses III et IV offrant des épines inférieures et des épines latérales. — Abdomen ovale, gris testacé obscur.

♂. Patte-mâchoire fauve rougeâtre; patella et tibia presque égaux; tarse environ de même longueur que le tibia, fusiforme, garni de crins fauves serrés; bulbe long, lobe ovale assez large, non déprimé et tronqué obliquement, marqué d'une double ligne circulaire foncée; pointe terminale beaucoup plus longue que le lobe (au moins d'un tiers), fortement atténuée et presque droite jusqu'à l'extrémité, pourvue en arrière, à la base, d'une très forte apophyse triangulaire, aiguë, non recourbée, testacée, avec le bord supérieur noir et tranchant.

Voisin de *D. cribrata* E. S., s'en distingue par les yeux latéraux postérieurs plus gros que les médians, le plastron presque également chagriné vermiculé dans les deux sexes, enfin par le bulbe du mâle dont la pointe terminale est droite, non coudée en avant.

40. *DYSDERA MACRA*, sp. nov.

(Pl. 8, fig. 18.)

♂, ♀. Céphaloth., long. 3 mill. — Pattes, 1, 4, 2, 3. — Céphalothorax ovale assez allongé, peu convexe, brun-rouge carminé clair, avec une fine ligne noire marginale, presque lisse dans le milieu et en avant, finement et densément chagriné-punctué sur les côtés. — Yeux supérieurs médiocres, égaux, en ligne sensiblement courbée, les médians connivents, les latéraux à peine séparés; yeux antérieurs beaucoup plus gros que les supérieurs, presque arrondis, leur intervalle sensiblement plus étroit que leur diamètre. Bandeau plus étroit que l'intervalle des yeux antérieurs (surtout chez ♂). — Chélicères longues, très atténuées et projetées, presque lisses, très finement chagrinées seulement près la base. — Plastron brun-rouge presque lisse, ni chagriné, ni vermiculé, très finement strié sur les côtés. — Pattes médiocrement longues, fauve rougeâtre clair; pattes I et II entièrement inermes; ♂ fémurs III et IV inermes; ♀ fémur IV pourvu en dessus près la base d'un groupe de 2 ou 3 épines courtes; tibias III et IV offrant deux petites épines latérales externes; métatarses III et IV pourvus de plusieurs épines latérales et inférieures. — Abdomen ovale allongé, gris blanchâtre testacé.

♂. Patte-mâchoire jaune rougeâtre; patella et tibia presque égaux; tarse environ de même longueur que le tibia, fusiforme, garni de crins fauves serrés; bulbe long, lobe ovale, plus long que large, non déprimé

et tronqué obliquement; pointe membraneuse plus longue que le lobe, large à la base et pourvue en arrière d'une forte dilatation conique terminée par deux petites pointes géminées, l'interne fauve et assez épaisse, l'externe plus grêle et noire; sur la face antérieure et plus bas, une légère saillie conique; partie terminale atténuée et droite.

Voisin de *D. erythrina* Latr., s'en distingue par le plastron presque lisse, sans espaces vermiculés, le lobe du bulbe plus allongé, et, chez la femelle seulement, par la présence d'épines au fémur de la quatrième paire.

41. *DYSDERA* VERNEAUI, sp. nov.

(Pl. 8, fig. 19.)

♂, ♀. Céphaloth., long. 5 mill. — Pattes, 1, 4, 2, 3. — Céphalothorax de même forme que chez *D. crocata*, brun-rouge moins carminé, très finement, à peine distinctement chagriné, marqué sur les côtés de points enfoncés peu denses et réguliers, garni de poils blanchâtres assez longs. — Yeux supérieurs gros, presque égaux, en ligne sensiblement courbée, les médians connivents, obtusément tronqués au côté interne, les latéraux peu séparés, ovales larges, droits; yeux antérieurs très gros, arrondis, leur intervalle à peine plus large que leur rayon. Bandeau beaucoup plus étroit que les yeux antérieurs, mais un peu plus large que leur intervalle. — Chélicères longues, atténuées et projetées, lisses, ni chagrinées, ni granuleuses, marquées en dessus et au côté interne de fortes stries transverses, irrégulières. — Plastron brun-rouge, légèrement et peu densément chagriné-vermiculé. — Pattes longues, robustes, fauve rougeâtre, les antérieures un peu rembrunies et plus robustes; pattes I et II entièrement inermes; fémur III inerme; fémur IV armé en dessus, dans la première moitié, d'un groupe de quatre épines robustes, longues et aiguës, suivies, chez le ♂, de deux épines dorsales semblables; tibias et métatarses III et IV pourvus d'épines inférieures et latérales. — Abdomen gris testacé obscur.

♂. Patte-mâchoire fauve rougeâtre; patella et tibia longs et presque égaux; tarse visiblement plus court que le tibia, ovale, garni de crins fauves serrés; bulbe long; lobe ovale large, non déprimé et tronqué obliquement, marqué d'une double ligne circulaire foncée; pointe terminale un peu plus longue que le lobe, fortement atténuée et presque droite jusqu'à l'extrémité, pourvue en arrière à la base d'une très forte apophyse

triangulaire sub-aiguë non recourbée, testacée, avec le bord supérieur noir, finement et très obtusément inégal.

Voisin de *D. crocata*, s'en distingue surtout par le céphalothorax beaucoup plus finement chagriné et marqué latéralement de points réguliers, par les épines du fémur iv plus longues, enfin par la structure du bulbe, l'apophyse postérieure étant plus grande et placée immédiatement à la base du lobe, tandis que chez *crocata* elle en est très éloignée.

42. DYSDERA INSULANA, sp. nov.

(Pl. 8, fig. 20.)

♂, ♀. Céphaloth., long. 6,5 mill. — Pattes, 1, 4, 2, 3. — Céphalothorax ovale assez large, de même forme que chez *D. crocata*, brun-rouge carminé très foncé presque noir, chagriné, densément, finement et irrégulièrement ponctué, principalement sur les côtés, avec une ligne médiane ponctuée n'atteignant pas les yeux en avant. — Yeux supérieurs gros, égaux (ou les latéraux un peu plus gros), en ligne sensiblement courbée, les médians arrondis, connivents, les latéraux ovales larges, un peu séparés; yeux antérieurs plus gros que les supérieurs, arrondis, leur intervalle au moins d'un tiers plus étroit que leur diamètre; bandeau un peu plus large que leur intervalle. — Chélicères très longues, très atténuées et projetées, finement chagrinées et marquées de quelques stries transverses irrégulières dans la moitié basilaire, presque lisses ensuite. — Plastron brun-rouge, ♂ très fortement et entièrement chagriné vermiculé, ♀ très finement, presque lisse. — Pattes assez longues, brun-rouge vif, les antérieures un peu plus robustes et plus foncées; pattes I et II entièrement inermes; ♂ fémur iv pourvu en dessus près la base de deux petites épines en ligne, ♀ d'un groupe de cinq épines plus longues; tibias et métatarses III et IV pourvus d'épines latérales et inférieures nombreuses; tibia IV offrant de plus, dans la première moitié, une épine dorsale.

♂. Patte-mâchoire brun-rouge clair; patella et tibia presque d'égale longueur; tarse visiblement plus court que le tibia, ovale, fortement atténué, garni en dessus de crins fauves courts et serrés; bulbe à lobe assez allongé, presque cylindrique, non déprimé et marqué d'une double ligne circulaire foncée; pointe membraneuse plus longue que le lobe, très large et parallèle dans la portion basilaire et marquée à la base en

arrière d'une forte saillie conique simple, tronquée obliquement à l'extrémité, avec l'angle antérieur obliquement prolongé en pointe assez grêle et frangée, un peu plus courte que la portion large.

Très grande espèce voisine de *D. crocata* C. Koch, en différant surtout par la forme du bulbe.

NOTA. Nous résumons dans le tableau suivant les caractères des cinq espèces du genre *Dysdera* qui habitent les Canaries :

- | | |
|--|---------------------|
| 1. Pedes iv femoribus inermibus..... | 2. |
| — Pedes iv femoribus supra spinosis..... | 3. |
| 2. Cephalothorax grosse et dense punctatus; sternum valde coriaceo-vermiculatum; bulbus apophysa postica ad apicem simplicé..... | <i>cribellata</i> . |
| — Cephalothorax tenue et dense coriaceo-punctatus; sternum fere læve; bulbus apophysa postica ad apicem bidentata.... | <i>macra</i> ♂. |
| 3. Sternum fere læve haud coriaceum nec vermiculatum.... | <i>macra</i> ♀. |
| — Sternum plus minus coriaceo-vermiculatum..... | 4. |
| 4. Cephalothorax valde, dense et irregulariter coriaceo-punctatus; bulbus apophysa terminali antice inflexa..... | 5. |
| — Cephalothorax subtile coriaceus, lateribus parce et grosse punctatus; bulbus apophysa terminali fere recta..... | <i>Verneaui</i> . |
| 5. Bulbus apophysis terminali et postica fere latitudine æqua, terminali paulo longiori..... | <i>crocata</i> . |
| — Bulbus apophysa postica latissima et obtusa, apophysa terminali gracili et multo longiori..... | <i>insulana</i> . |

43. DASYLOBUS FUSCOANNULATUS, sp. nov.

♂. Long. 6 mill. — Brun très foncé. Céphalothorax légèrement et irrégulièrement maculé de fauve obscur sur les côtés; abdomen irrégulièrement ponctué de testacé obscur sur les côtés, marqué en dessus d'une très large bande foncée, fortement élargie et obtusément angu-

leuse vers le milieu, très rétrécie vers le tiers postérieur. — Partie du céphalothorax antérieure au mamelon garnie d'un large groupe transverse de denticules assez petits, presque égaux et obtus, ses angles antérieurs saillants, arrondis et denticulés; bords latéraux mutiques; bord postérieur du céphalothorax et abdomen marqués de séries transverses irrégulières de très petits denticules, peu serrés et souvent effacés. — mamelon élevé, un peu plus large que long et canaliculé, presque mutique ou pourvu de chaque côté de 3 ou 4 petits denticules irréguliers. — Espace membraneux pourvu au milieu de deux tubercules coniques, rapprochés, mais non géminés. — Chélicères brun-fauve : premier article assez long et convexe, entièrement garni en dessus de denticules serrés et presque égaux; second article lisse, ni épineux, ni granuleux, à peine convexe à la base et sans saillie terminale. — Patte-mâchoire testacée avec le fémur, le côté externe du tibia et de la patella largement tachés de brun; fémur robuste, presque parallèle, non saillant à l'angle interne, pourvu en dessus de trois séries peu régulières de petits denticules noirs, dont la médiane seule entière, présentant de plus en dessous au bord externe une ligne oblique de 6 à 8 denticules un peu plus forts; patella et tibia inermes et lisses, de même longueur; patella presque parallèle, très légèrement convexe au côté externe dans la seconde moitié, droite au côté interne, avec l'angle supérieur prolongé en petite apophyse conique, obtuse, noire et piligère; tibia parallèle, sans brosse interne; tarse grêle, un peu courbe, présentant en dessous au côté interne une bande granuleuse, effacée à l'extrémité. — Hanches inermes, fauve obscur avec une tache brune terminale. Pattes médiocrement longues, fauves, avec les fémurs et les tibias marqués chacun de deux larges anneaux bruns, et les métatarses vaguement annelés, très inégales, les antérieures beaucoup plus épaisses, avec les fémurs subclaviformes; fémurs I, II et III presque cylindriques, inermes ou présentant en dessus, seulement près la base, quelques très petits denticules; fémur IV légèrement anguleux et pourvu de quatre séries denticulées atteignant presque l'extrémité; tibias comprimés, non anguleux, inermes; tibia I offrant seul en dessous quelques très petits denticules épars; métatarses inermes.

♀. Long. 6 mill. — Premier article des chélicères et fémur de la patte-mâchoire mutiques; fémur de la patte-mâchoire saillant et arrondi à l'angle supéro-interne; patella et tibia pourvus d'une brosse interne longue, mais

peu serrée ; patella fortement élargie à l'extrémité et prolongée à l'angle en grosse apophyse droite et obtuse ; tibia atténué à la base.

Canaries (D^r Verneau).

Se rapproche assez de *D. echinifrons* E. S., du midi de l'Europe ; en diffère principalement par les pattes mutiques avec les fémurs et les tibias non anguleux et largement annelés.

44. PHALANGIUM SPINIFERUM H. Lucas, loc. cit., p. 46, pl. VII, fig. 7.

♂. Long. 6 mill. — Gris testacé obscur, avec des taches brunes irrégulières et peu indiquées sur les côtés de la partie thoracique, et les denticules tégumentaires blanchâtre mat. — Espace antérieur au mamelon présentant un groupe d'une vingtaine de petits denticules disposés irrégulièrement ; céphalothorax offrant de plus de chaque côté deux denticules semblables assez rapprochés du mamelon, plus en dehors trois équidistants formant une ligne oblique, et enfin à la marge deux ou trois denticules aux angles du pore latéral et un groupe peu nombreux à l'angle antérieur ; en arrière une ligne transverse de denticules semblables très serrés, mais interrompue dans le milieu. — Espace membraneux de la base des chélicères pourvu au milieu de deux petits tubercules aigus gémînés. — Mamelon oculaire au moins d'un tiers plus large que long et légèrement canaliculé ; chacune de ses carènes formée de quatre ou cinq tubercules assez petits et irréguliers. — Abdomen offrant, sur chaque segment, une ligne transverse assez régulière et serrée de denticules plus petits, presque effacés sur les derniers segments. — Chélicères fauve clair testacé, lisses ; premier article élevé en dessus en gros tubercule un peu plus long que large à la base, très obtus et un peu dirigé en arrière, présentant au sommet et à la base en avant quelques très petits spicules noirs peu apparents ; second article inerme, garni de crins courts isolés, arrondi, non saillant à la base, un peu atténué à l'extrémité. — Patte-mâchoire blanchâtre testacé avec le fémur un peu rembruni, assez robuste et plus courte que le corps ; fémur robuste, un peu courbe, pourvu en dessus, vers le tiers terminal, de deux petits spicules rapprochés et à l'extrémité de deux ou trois spicules irréguliers, garni en dessous de denticules un peu plus forts, très irréguliers, non disposés en lignes ; les autres articles inermes ; patella environ deux fois plus longue que large,

atténuée à la base; tibia un peu plus long que la patella, parallèle. — Hanches inermes, blanchâtres, ponctuées de fauve à la base. — Pattes fauve obscur, très longues, les antérieures, surtout les fémurs, beaucoup plus robustes que les autres; fémurs presque cylindriques, garnis de séries de denticules, beaucoup plus forts et plus serrés à la première paire; tibias presque cylindriques, présentant à la première paire des séries de denticules forts, assez espacés en dessus, très serrés en dessous; tibias des autres paires pourvus de petits spicules espacés.

Se rapproche beaucoup de *P. parietinum* De Gécr, principalement par l'armature des pattes, la disposition des denticules du corps, la forme du mamelon oculaire, etc.; en diffère surtout par le gros tubercule lisse du premier article des chélicères chez le mâle.

Le mâle décrit ci-dessus a été rapporté par M. le Dr Verneau; la femelle décrite par M. H. Lucas paraît en différer par ses chélicères courtes, normales, et ses téguments un peu plus épineux.

Le type de l'espèce n'existe plus dans les collections du Muséum.

NOTA. M. H. Lucas indique encore, sous le nom de *Scorpio biaculeatus* Latreille (coll. du Mus.), un Scorpion qui nous paraît être l'*Isometrus americanus* L. L'auteur dit à ce propos : « Cette espèce, suivant M. Berthelot, n'est pas originaire des îles Canaries; elle y est apportée par les bâtiments qui viennent d'Amérique. »

Îles du Cap-Vert.

Nous ne possédons sur la faune arachnologique de cet archipel qu'un petit mémoire de Blackwall (Ann. Mag. of Nat. Hist., 3^e sér., t. XVI, 1865, p. 80) contenant les diagnoses de 19 espèces des îles Sao-Antao, Santiago et Sao-Nicolao (1). Nous avons décrit depuis un Galéodides des îles du

(1) L'archipel des îles du Cap-Vert, situé à 500 kilom. O. du Cap-Vert, dont il a pris le nom, entre 14° 20' et 17° 20' lat. N., comprend 10 îles, dont la principale est Santiago; les autres sont Fogo, Brava, Sao-Nicolao, Sao-Antao, Boavista, Mayo, Sao-Vicente, Sal et Santa-Luzia.

Cap-Vert et nous avons reçu de M. Bouvier quelques espèces des îles Santiago, Sao-Vicente et Santa-Luzia, toutes connues de Blackwall; enfin nous avons pu étudier au Muséum de Paris quelques espèces rapportées récemment par M. de Sessac.

LISTE DES ESPÈCES.

Lycosa helva Bl., loc. cit., p. 80, de l'île Sao-Antao; — *Hersiliola versicolor* Bl., loc. cit., p. 81 (sub *Hersilia*), de Santiago, nous l'avons reçu de Sao-Vicente; — *Menemerus melanognathus* Luc., de Santiago (coll. E. Simon); — *Salticus simplex*, *S. lepidus* et *S. sedulus* Bl., loc. cit., p. 82 et 83, de Sao-Nicolao (la synonymie de ces trois espèces n'est pas établie); — *Selenops ægyptiaca* Sav., de toutes les îles (coll. E. Simon); — *Xysticus piger* Bl., loc. cit., p. 85 (sub *Thomisus*), de Sao-Nicolao; — *Pythonissa nigromaculata* Bl., loc. cit., p. 85 (sub *Drassus*), de Santiago et de Fogo, nous le possédons de Santiago (voy. ci-après); — *Drassus assimilatus* Bl., loc. cit., p. 88, de Sao-Antao, nous l'avons reçu de Santa-Luzia (voy. ci-après); — *Uloborus luteolus* Bl., et *U. gnavus* Bl., loc. cit., p. 89 et 90 (sub *Orithyia*), de Sao-Nicolao; — *Lithyphantes fallax* Bl., loc. cit., p. 91 (sub *Theridion*), de Sao-Antao; — *Teutana? quinquenotata* et *sagax* Bl., loc. cit., p. 92-93, de Sao-Antao, probablement des variétés de *T. grossa* C. Koch; — *Cyclosa maesta* Bl. (*Epeira*) et *Epeira blanda* Bl., loc. cit., p. 94 et 95, de Sao-Nicolao; — *Nephila senegalensis* Walck. (= *N. Grayi* Bl., loc. cit., p. 96), nous l'avons reçu de Sao-Vicente, répandu dans toute l'Afrique équatoriale; — *Argiope Clarki* Bl., loc. cit., p. 98, de Brava; — *Meta? maculata* Bl., loc. cit., p. 99 (sub *Tetragnatha*), de Sao-Nicolao; — *Loxosceles rufescens?* L. Duf. (= *Scytodes pallida* Bl., loc. cit., p. 100), de Santiago; — *Gluvia atlantica* E. Simon, Essai d'une class. des Galéodes, etc., p. 132, 1879.

Les quelques espèces que nous possédons donnent lieu aux observations suivantes :

1. HERSILIOLA VERSICOLOR Blackwall.

Cette espèce, décrite par Blackwall sous le nom générique d'*Hersilia*, appartient au genre *Hersiliola*, représenté en Algérie et dans le sud de l'Espagne par *H. macululata* L. Duf. (= *oranensis* Lucas), en Égypte par *H. Lucasi* Cambr., et en Syrie par *H. Simoni* Cambr. — Notre unique

individu de *H. versicolor* est jeune et son épigyne n'est pas développée; il paraît différer de *H. macululata* par une coloration plus vive, la bordure noire du céphalothorax est continue, tandis que chez l'espèce algérienne elle est formée d'une série de petites taches; les pattes paraissent plus courtes et les tibias antérieurs n'offrent en dessous qu'une seule épine interne vers le tiers terminal, tandis que chez *macululata* il y a une série de trois épines; le front et les yeux n'offrent aucune différence appréciable.

2. *ERIS ALBOBIMACULATA* H. Lucas (sub *Salticus*); — Id. E. Simon, Ar. Fr., t. III, p. 198.

Trouvé à l'île de Sal par M. de Sessac (Muséum). Espèce répandue dans l'extrême midi de l'Europe et le nord de l'Afrique. Les exemplaires de l'île de Sal ne diffèrent de ceux d'Europe que par leur grande taille.

3. *MENEMERUS MELANOGNATHUS* H. Lucas.

Île de Sal (de Sessac : Muséum); Santiago (Bouvier : coll. E. Simon).

4. *MENEMERUS MARGINELLUS*, sp. nov.

(Pl. 8, fig. 21.)

♂. Céphaloth., long. 2,8 mill. — Abdom., long. 3,2 mill. — Céphalothorax assez allongé, presque lisse; partie céphalique presque parallèle, plane, très noire, garnie de pubescence fauve peu serrée; partie thoracique brun-rouge, garnie de pubescence fauve et marquée en avant, un peu au delà des yeux dorsaux, d'une grande tache blanche médiane, de plus une très large bordure blanche couvrant presque toutes les parties latérales. Cils jaune orangé. Barbes très blanches, longues et serrées. — Chélicères petites, parallèles, fauves, presque glabres. — Abdomen étroit, allongé, atténué en arrière, en dessus brun-rouge foncé et garni de pubescence fauve-rouge vif, orné de deux larges bandes longitudinales très blanches, un peu atténuées en arrière. Ventre fauve testacé. — Pattes assez longues et robustes, fauve rougeâtre, avec les tibias et métatarses antérieurs souvent rembrunis sur les côtés. — Patte-mâchoire fauve, garnie de poils blancs longs et peu serrés; fémur comprimé, peu élargi; tibia pourvu en dessous d'une apophyse externe

un peu plus longue que l'article, grêle, aiguë et un peu arquée en dehors à la pointe, dirigée obliquement en avant; tarse très grand, légèrement arqué; bulbe simple, presque carré, n'occupant que la moitié inférieure du tarse, entouré d'un très long stylus détaché partant de son bord externe.

Trouvé à l'île de Sal par M. de Sessac (Muséum).

5. *PYTHONISSA NIGROMACULATA* Bl., loc. cit., p. 85 (sub *Drassus*).

(Pl. 8, fig. 22.)

♀. Long. 9 mill. — Céphalothorax ovale, très convexe, fortement incliné et atténué en avant, brun-rouge, garni de pubescence plumeuse très serrée, fauve blanchâtre brillant; partie céphalique marquée de deux larges bandes brunes latérales, atténuées en avant et en arrière; partie thoracique présentant de chaque côté deux points bruns. — Yeux supérieurs en ligne assez courbée, égaux, ou les médians à peine plus gros; les médians un peu plus resserrés; intervalle des latéraux environ égal à leur diamètre. Yeux antérieurs en ligne fortement courbée (la base des médians cependant un peu au-dessous du sommet des latéraux); les médians un peu plus petits et plus séparés, leur intervalle à peine plus étroit que leur diamètre. — Abdomen ovale large, un peu déprimé, garni de pubescence fauve serrée mêlée de poils blancs en avant et sur les côtés; présentant en avant une bordure brune presque cachée en dessus; en dessus trois paires de grandes taches brunes, et en arrière deux taches brunes plus petites et découpées. — Pattes courtes et robustes, fauve olivâtre; tibias I et II et métatarse I inermes; métatarse II pourvu en dessous d'une paire d'épines basilaires, d'une seule épine médiane et d'une paire terminale. — Épigyne en grande fossette presque arrondie, cependant terminée en pointe en arrière, entourée d'un rebord fortement cilié, surtout en avant, séparée du pli épigastrique par un espace coriacé-punctué, marqué lui-même de deux petites impressions obliques.

Santiago (coll. E. Simon).

6. *DRASSUS ASSIMILATUS* Blackw.

♀. Céphaloth., long. 6 mill. — Abdom., long. 7,5 mill. — Céphalothorax fauve-rouge clair, sans ligne marginale foncée, à pubescence blanchâtre

brillant, assez longue et couchée ; strie assez courte. — Yeux antérieurs en ligne sensiblement arquée en arrière, les médians à peine plus gros, presque équidistants, leurs intervalles environ d'un tiers plus étroits que le diamètre des médians. Yeux médians supérieurs beaucoup plus resserrés que les latéraux, au moins aussi écartés que les médians antérieurs, un peu plus petits, ovales larges et obliques. — Chélicères longues, verticales, peu convexes, brun-rouge, presque lisses, garnies de crins fauves, rudes. — Plastron fauve, sans ligne marginale, garni sur les bords de crins grisâtres très longs. — Abdomen ovale, en dessus gris noirâtre, à pubescence soyeuse très longue, en dessous fauve testacé. — Pattes fauve rougeâtre, longues ; patella et tibia iv beaucoup plus longs que le céphalothorax ; tarse i plus court que le métatarse ; tibias i et ii pourvus en dessous, au bord interne, de deux longues épines ; métatarses i et ii d'une épine près la base ; tibia iv offrant une ligne dorsale de deux épines ; scopulas serrées aux tarses des quatre paires, aux métatarses et sur les côtés des tibias i et ii. — Épigyne en plaque petite, marquée d'une carène médiane assez large, mais resserrée au milieu, fauve, bordée de brun et de chaque côté d'une saillie noirâtre oblique.

Blackwall indique cette espèce de Sao-Antao ; nous l'avons reçue de Santa-Luzia.

Du groupe de *D. lapidosus*, s'en rapproche par la forme générale, la disposition des épines aux pattes, etc. ; en diffère surtout par les yeux médians supérieurs aussi écartés que les antérieurs, la première ligne des yeux arquée en arrière, la disposition de l'épigyne, etc.

Ile Sainte-Hélène.

La faune de l'île Sainte-Hélène a été étudiée par le Rév. O.-P. Cambridge, qui a publié successivement deux mémoires sur les espèces recueillies dans cette île par M. Melliss (1).

(1) Cf. Proceed. Zool. Soc. Lond., 1869, p. 531, — et Idem, 1873, p. 210.
(1883) 1^{re} partie, 20.

LISTE DES ESPÈCES.

Sur 41 espèces mentionnées, 19 appartiennent à la faune européenne et circa-méditerranéenne :

Dysdera crocata C. Koch; — *Segestria florentina* Rossi et *S. senoculata* L.; — *Tegenaria domestica* Cl.; — *Scytodes thoracica* Latr.; — *Pholcus phalangioides* Fuess.; — *Pholcus convexus* Blackw. (= *P. borbonicus* Vinson, commun dans la Basse-Égypte); — *Teutana triangulosa* Walk. (= *Th. punicum* Cb.); — *Teutana grossa* C. Koch (= *Th. fulvolumulatum* Cb.); — *Latrodectus 13-guttatus* Rossi, var. *Erebus* Sav.; — *Leptyphantes (Linyphia) leprosus* Ohl.; — *Argyrodes Argyrodes* Walck.; — *Tetragnatha pelusia* Sav.; — *Epeira Redii* Scopl. (douteuse); — *Argiope trifasciata* Forsk.; — *Xysticus grammicus* C. Koch.; — *Menemerus melanognathus* Lucas (= *nigrolimbatus* Cb.); — *Hasarius Adansonii* Sav.; — *Theridion tepidariorum* C. Koch.

Deux espèces sont répandues dans presque toutes les régions intertropicales de l'ancien et du nouveau Monde :

Uloborus zosis Walck. (= *Orythia Williamsii* Bl.) et *Isometrus maculatus* De Géer (= *Lychas maculatus* + *americanus* Cambr.).

Une espèce était connue de Ceylan :

Pholcus distinctus Cambr.

Une est répandue dans l'Afrique équatoriale :

Peucetia pulchra Blackw.

Toutes les autres sont données comme nouvelles :

Filistata condita Cb.; — *Pythonissa lugubris* Cb. (sub *Gnaphosa*); — *Clubiona dubia* Cambr.; — *Chiracanthium Mellissi* Cb.; — *C. planum* Cb.; — *Amaurobius crucifera* Cb.; — *Tegenaria proxima* Cb. (= *T. atrica* du premier mémoire); — *Ariamnes Mellissi* Cb.; — *Leptyphantes albo-maculatus* Cambr.; — *L. trifidens* Cambr.; — *Meta digna* Cambr. (*Meta indigna* du premier mémoire est le jeune); — *Philodromus signatus* Cambr.; — *Xeropigo tridentiger* Cambr. (1); — *Lycosa dolosa* Cambr.; —

(1) Ce genre de Drassides a été décrit en 1882 par le Rév. O.-P. Cambridge

L. ligata Cambr.; — *L. inexorabilis* Cambr.; — *Attus inexcultus* Cambr.;
— *A. subinstructus* Cambr. (ces deux derniers ne sont pas classés).

Iles Bermudes.

Comme complément au présent travail, nous devons dire quelques mots de l'archipel des Bermudes; bien que très éloigné des autres groupes et se rattachant géographiquement à l'Amérique, dont il n'est distant que de 950 kilomètres (de la côte de la Caroline du Sud); sa faune paraît cependant tenir encore de celle des Açores et des Canaries, autant au moins qu'on en peut juger par le peu de renseignements qui ont été recueillis sur les Arachnides des Bermudes.

C'est encore à J. Blackwall que nous devons ces renseignements (1).

L'auteur ne mentionne que six espèces :

Loxosceles rufescens L. Duf. (sous le nom de *Scytodes pallida*); — *Epeira gracilipes* Blackw.; — *Xysticus* (?) *pallidus* Blackw. (sub *Thomisus*); — *Heteropoda venatoria* L. (sous le nom de *Olios antillanus* Walck.), espèce répandue dans les régions intertropicales du monde entier; — *Salticus diversus* Bl., Attide de genre incertain; — enfin *Filistata depressa* C. Koch, espèce américaine (2) probablement synonyme de *F. capitata* Hentz.

Nous avons vu dans les collections du Musée de Cambridge (États-Unis) un *Euscorpius carpathicus* L. identiquement semblable au type d'Europe, étiqueté, peut-être par suite d'une erreur, comme venant des Bermudes.

(in Proceed. Z. S. L., p. 424). — Dans ses précédents travaux, l'auteur, trompé par la direction des pattes, avait rapporté cette espèce au genre *Olios*, mais elle n'appartient pas à la famille des *Sparassidæ*.

(1) Notice of several species of Spiders supposed to be new, etc., in Ann. Mag. Nat. Hist., 4^e sér., t. II, 1868, p. 403.

(2) C. Koch ne connaissait pas la provenance de *F. (Teratodes) depressa*.

LISTE GÉNÉRALE

DES

Arachnides observés jusqu'à ce jour dans les îles océaniques.

FAM. Attidæ.

NOTA. Les espèces cataloguées sous les noms génériques d'*Attus* et de *Salticus* nous sont inconnues; nous n'avons pu établir leur synonymie, ni décider à quels genres du nouveau système elles appartiennent.

1. *Synageles venator* Luc. — Aç. (Eur.).
2. *Marpissa ornata* Th. — Mad.
3. *Menemerus semi-limbatus* H. — Aç., Can. (Eur.).
4. — *melanognathus* Luc. — Can., C.-Vert, S^e-Hél. (Eur., Afr.).
5. — *marginellus* E. S. — C.-Vert.
6. *Hasarius Adansonii* Sav. — Can., S^e-Hél. (Eur., Afr., As.).
7. *Dendryphantes nitelinus* E. S. — Aç. (Eur.).
8. *Calliethera mutabilis* Luc. — Aç. (Eur., Afr.).
9. *Euophrys finitima* E. S. — Aç. (Eur.).
10. *Eris albobimaculata* Luc. — C.-Vert (Eur., Afr.).
11. *Salticus diligens* Bl. — Mad.
12. — *vafer* Bl. — Mad.
13. — *catus* Bl. — Mad.
14. — *vigilans* Bl. — Mad.
15. — *simplex* Bl. — C.-Vert.
16. — *lepidus* Bl. — C.-Vert.
17. — *sedulus* Bl. — C.-Vert.
18. — *diversus* Bl. — Berm.
19. *Attus inexcultus* Cb. — S^e-Hél.
20. — *subinstructus* Cb. — S^e-Hél.

FAM. Oxyopidæ.

21. *Peucetia pulchra* Bl. — S^e-Hél. (Afr.).

FAM. Lycosidæ.

22. *Ocyale mirabilis* Cl. — Aç., Can. (Eur.).
23. *Lycosa perita* Latr. — Aç. (Eur.).
24. — *maderiana* Wlk. — Mad.
25. — *ingens* Bl. — Mad.
26. — *Herii* Th. — Mad.
27. — *ferox* Luc. — Can. (Eur., Afr.).
28. — *fulviventris* E. S. — Can.
29. — *helva* Bl. — C.-Vert.
30. — *dolosa* Cb. — S^e-Hél.
31. — *ligata* Cb. — S^e-Hél.
32. — *inexorabilis* Cb. — S^e-Hél.
33. *Pardosa açoreensis* E. S. — Aç.
34. — *Furtadoi* E. S. — Aç.
35. — *proxima* C. K. — Aç. (Eur.).

FAM. Sparassidæ.

36. *Selenops ægyptiaca* Sav. — C.-Vert (Afr.).
37. *Heteropoda venatoria* L. — Berm. (Afr., As., Am.).
38. *Olios spongitaris* L. Duf. — Can. (Eur.).
39. — *maderianus* Th. — Mad.

FAM. Thomisidæ.

40. *Thomisus hilarulus* E. S. — Can. (Eur.).
41. *Synæma globosum* Fab. — Can. (Eur., Afr., As.).
42. *Xysticus insulanus* Th. — Aç., Mad. (Alg.).
43. — *spinifer* Bl. — Mad.
44. — *asper* Luc. — Can.
45. — *squalidus* E. S. — Can.
46. — *Verneui* E. S. — Can.
47. — *piger* Bl. — C.-Vert.
48. — (?) *grammicus* C. K. — S^e-Hél. (Eur.).
49. — *pallidus* Bl. — Berm.
50. *Philodromus signatus* Cb. — S^e-Hél.

FAM. Epeiridæ.

51. *Cyrtophora citricola* Forsk. — Can. (Eur., Afr.).
52. *Cyclosa insulana* Costa. — Can. (Eur.).

53. *Cyclosa mæsta* Bl. — C.-Vert.
54. *Argiope Bruennichi* Scopl. — Aç. (Eur., Afr., As.).
55. — *trifasciata* Forsk. — Mad., Can., S^e-Hél. (Afr.).
56. — *lobata* Pallas. — Can. (Eur., Afr., As.).
57. — *Clarki* Bl. — C.-Vert.
58. *Epeira acalypha* Wlck. — Aç. (Eur.).
59. — (?) *Redii* Scopl. — S^e-Hél. (Eur., Afr.).
60. — *hortensis* Bl. — Mad.
61. — *lentiginosa* Bl. — Mad.
62. — *crucifera* Luc. — Can.
63. — *blanda* Bl. — C.-Vert.
64. — *gracilipes* Bl. — Berm.
65. *Zilla X-notata* Cl. — Aç., Can. (Eur.).
66. *Meta Merianæ* Scopl. — Aç. (Eur.).
67. — *maculata* Bl. — C.-Vert.
68. — *digna* Cb. — S^e-Hél.
69. *Nephila senegalensis* Walck. — C.-Vert (Afr.).
70. *Tetragnatha extensa* L. — Aç. (Eur., Afr.).
71. — *lineata* Bl. — Mad.
72. — *nitens* Sav. — Can. (Eur., Afr.).
73. — (?) *pelusia* Sav. — S^e-Hél. (Afr.).

FAM. Uloboridæ.

74. *Uloborus pallens* Bl. — Mad., Can.
75. — *luteolus* Bl. — C.-Vert.
76. — *gnavus* Bl. — C.-Vert.
77. — *zosis* Wlk. — S^e-Hél. (Afr., As., Am.).
78. *Hyptiotes flavidus* Bl. — Mad.
79. — *dubius* Bl. — Mad.

FAM. Theridionidæ.

80. *Argyrodes argyrodes* Wlck. — Can., S^e-Hél. (Eur., Afr., Am.).
81. *Ariamnes delicatulus* E. S. — Aç.
82. — *Mellissi* Cb. — S^e-Hél.
83. *Ero furcata* Villers. — Aç. (Eur., Am.).
84. *Theridion denticulatum* Wlck. — Aç. (Eur.).
85. — *tepidariorum* C. K. — Aç., S^e-Hél. (cosmopolite).
86. — *auticum* C. K. — Mad. (Eur.).
87. — *luteolum* Bl. — Mad.

88. *Lasæola testaceomarginata* E. S. — Aç. (Eur.).
 89. *Teutana grossa* C. K. — Aç., Can., S^e-Hél. (Eur., Afr., Am.).
 90. — *rufipes* Luc. — Aç., Can. (Eur., Afr.).
 91. — *triangulosa* Wlck. — S^e-Hél. (Eur., Am.).
 92. — (?) *quinquenotata* Bl. — C.-Vert.
 93. — (?) *sagax* Bl. — C.-Vert.
 94. *Lithyphantes distinctus* Bl. — Mad.
 95. — *nobilis* Th. — Mad.
 96. — *fallax* Bl. — C.-Vert.
 97. *Latrodectus 13-guttatus* Rossi. — Mad., Can., S^e-Hél. (Eur., Afr.).
 98. *Enoplognatha mandibularis* Luc. — Aç., Mad. (Eur., Afr., As.).
 99. *Linyphia* (?) *Johnsoni* Bl. — Mad.
 100. *Leptyphantes tenebricola* Wider. — Aç. (Eur.).
 101. — *leprosus* Ohlert. — S^e-Hél. (Eur., Am.).
 102. — *albomaculatus* Cb. — S^e-Hél.
 103. — *trifidens* Cb. — S^e-Hél.
 104. *Microneta rurestris* C. K. — Aç. (Eur.).
 105. *Erigone vagans* Sav. — Aç. (Eur., Afr.).
 106. — *pigra* Bl. — Mad.

FAM. Pholcidæ.

107. *Pholcus phalangioides* Fuess. — Aç., S^e-Hél. (Eur., Am.).
 108. — *convexus* Bl. — S^e-Hél. (Afr.).
 109. — *distinctus* Cb. — S^e-Hél. (As.).

FAM. Hersiliidæ.

110. *Hersiliola versicolor* Bl. — C.-Vert.

FAM. Urocteidæ.

111. *OEcobius annulipes* Luc. — Aç. (Eur., Afr.).
 112. — *navus* Bl. — Aç., Mad.
 113. — (?) *Paivai* Bl. — Can.

FAM. Dictynidæ.

114. *Dictyna flavescens* Wlck. — Aç. (Eur.).
 115. *Amaurobius dentichelis* E. S. — Aç.
 116. — *affinis* Bl. — Mad.
 117. — *crucifer* Cb. — S^e-Hél.

FAM. Agelenidæ.

118. *Agelena canariensis* Luc. — Can.
 119. *Tegenaria parietina* Fre. — Aç., Can. (Eur., Afr.).
 120. — *domestica* Cl. — Aç., S^e-Hél. (cosmopolite).
 121. — *pagana* C. K. — Aç. (Eur.).
 122. — *maderiana* Th. — Mad.
 123. — *proxima* Cb. — S^e-Hél.
 124. *Teatix coarctata* L. Duf. — Aç. (Eur., Afr.).
 125. — *obscura* Bl. — Mad.

FAM. Drassidæ.

126. *Drassus Furtadoi* E. S. — Aç.
 127. — *pictus* Th. — Mad. (Eur.).
 128. — *secretus* Th. — Mad.
 129. — *Paivai* Bl. — Salv.
 130. — *Bewicki* Bl. — Salv., Can.
 131. — *assimilatus* Bl. — Can.
 132. *Echemus canariensis* E. S. — Can.
 133. *Prothesima oceanica* E. S. — Aç.
 134. — *setifera* E. S. — Aç.
 135. *Pythonissa convexa* E. S. — Can.
 136. — *nigromaculata* Bl. — C.-Vert.
 137. — *lugubris* Cb. — S^e-Hél.
 138. *Clubiona albidula* Bl. — Mad.
 139. — *decora* Bl. — Mad. (? Eur.).
 140. — *virgulata* Bl. — Mad.
 141. — *dubia* Cb. — S^e-Hél.
 142. *Chiracanthium Mellissi* Cb. — S^e-Hél.
 143. — *planum* Cb. — S^e-Hél.
 144. *Xeropigo tridentiger* Cb. — S^e-Hél.
 145. *Miltia* (?) *lepida* Bl. — Mad.
 146. *Zoropsis rufipes* Luc. — Can.

FAM. Scytodidæ.

147. *Loxosceles rufescens* L. Duf. — Mad., Can., C.-V', Ber. (Eur., Afr., As.).
 148. *Scytodes thoracica* Latr. — Aç., S^e-Hél. (Eur., Am.).
 149. — *velutina* Lowe. — Mad. (Afr.).
 150. — *Bertheloti* Luc. — Can. (Algérie).

FAM. **Dysderidæ.**

151. *Oonops concolor* Bl. — Mad.
152. *Dysdera crocata* C. K. — Aç., Can., S^e-Hél. (Eur.).
153. — *diversa* Bl. — Mad.
154. — *Wollastoni* Bl. — Salv.
155. — *cribellata* E. S. — Can.
156. — *macra* E. S. — Can.
157. — *Verneaui* E. S. — Can.
158. — *insulana* E. S. — Can.
159. *Segestria florentina* Rossi. — Aç., Can., S^e-Hél. (Eur.).
160. — *gracilis* Luc. — Can.
161. — *senoculata* L. (?). — S^e-Hél. (Eur.)

FAM. **Filistatidæ.**

162. *Filistata testacea* Latr. — Aç., Can. (Eur., Afr.).
163. — *condita* Cb. — Aç., S^e-Hél.
164. — *depressa* C. Koch (?). — Berm. (Am.)

FAM. **Galeodidæ.**

165. *Gluvia atlantica* E. S. — C.-Vert.

FAM. **Cheliferidæ.**

166. *Obisium cæcum* E. S. — Aç.
167. *Chthonius Rayi* L. K. — Aç. (Eur.).

FAM. **Buthidæ.**

168. (?) *Isometrus americanus* L. — Can. (Am.).
169. — *maculatus* De Géer. — S^e-Hél. (Afr., As., Am., Océan.).

FAM. **Ischnuridæ.**

170. (?) *Euscorpius carpathicus* L. — Berm. (Eur.).

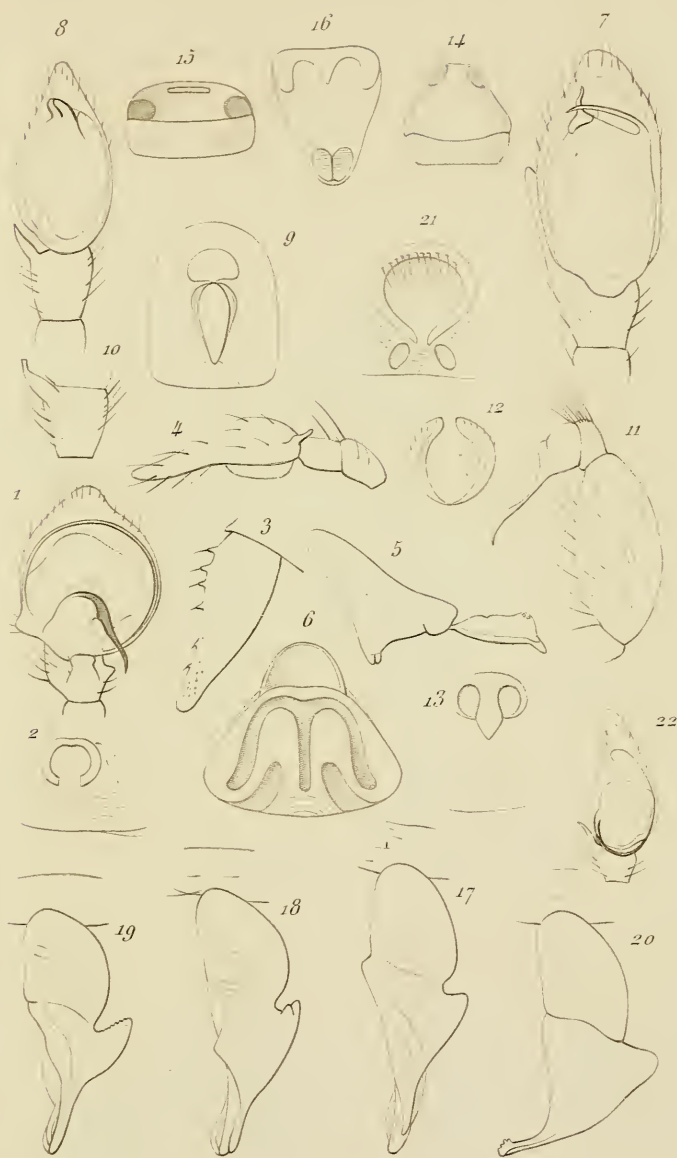
FAM. **Phalangiidæ.**

171. *Dasylobus fuscoannulatus* E. S. — Can.
172. *Phalangium spiniferum* Luc. — Can.
-

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 8.

- Fig. 1. *Xysticus insulanus* Thorell. — Bulbe du mâle.
 2. — — — — — Épigyne.
 3. *Amaurobius dentichelis* E. S. — Chélicère du mâle de profil.
 4. — — — — — Patte-mâchoire de profil.
 5. *Ariannes delicatulus* E. S. — Céphalothorax et Abdomen de profil.
 6. *Prothesima oceanica* E. S. — Épigyne.
 7. *Prothesima setigera* E. S. — Bulbe du mâle en dessous.
 8. *Drassus Furtadoi* E. S. — Tibia et Bulbe du mâle en dessous.
 9. — — — — — Épigyne.
 10. *Drassus musculus* E. S. — Tibia du mâle en dessous.
 11. *Filistata condita* Cambr. — Patte-mâchoire du mâle.
 12. *Lycosa fulviventrīs* E. S. — Épigyne.
 13. *Xysticus Verneaui* E. S. — Épigyne.
 14. *Agelena canariensis* H. Lucas. — Épigyne.
 15. *Agelena agelenoides* Walck. — Épigyne.
 16. *Echemus canariensis* E. S. — Épigyne.
 17. *Dysdera cribellata* E. S. — Bulbe.
 18. *Dysdera macra* E. S. — Bulbe.
 19. *Dysdera Verneaui* E. S. — Bulbe.
 20. *Dysdera insulana* E. S. — Bulbe.
 21. *Menemerus marginellus* E. S. — Tibia et Bulbe du mâle en dessous.
 22. *Pythonissa nigromaculata* Bl. — Épigyne.





E. Simon del.

Corbié sc.

Arachnides des îles océaniques.